

Münter

Autograph
8/10/12

# ITINÉRAIRE
# CURIEUX
DES
# ENVIRONS DE SPA,
OU
## DOUZE NOTICES

INDIQUANT les principaux endroits à visiter, les objets qui y sont remarquables, les routes à suivre, les distances, etc.

AVEC douze Cartes bien gravées.

Par Mr. J. L. WOLFF, Peintre et Naturaliste, à Spa.

A LIÉGE,
De l'Imprimerie de M. LOXHAY, rue de la Magdelaine, N°. 103.

1816.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A

# S. A. LE PRINCE HÉRÉDITAIRE

# D'ORANGE-NASSAU.

VOTRE ALTESSE ROYALE *n'a point dédaigné l'hommage des itinéraires que j'ai eu l'honneur de lui offrir. Elle a permis qu'ils parussent sous les auspices d'un Prince qui a parcouru avec tant de plaisir nos sites pittoresques et sauvages des environs de Spa.*

VOTRE ALTESSE *a désiré que les cartes qui accompagnent cet itinéraire, fussent d'une petite dimension, afin de rendre plus portatif ce véritable Manuel des promeneurs et des*

*curieux, que la salubrité des eaux amène chaque année dans notre Bourg célèbre.*

*J'ai multiplié, j'ai soigné autant que possible, ces cartes indispensables dans un ouvrage de ce genre. Puisse ce recueil, qui manquait aux étrangers, être accueilli par eux avec cette bienveillante approbation dont vous avez daigné l'honorer!*

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

*Le très-humble et très-réspectueux serviteur,*

J. L. WOLFF, *naturaliste.*

# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE N° I.

*Description de la Vallée de Spa. — Fontaines minérales. — De la célébrité de ces Sources. — Personnages illustres et distingués qui ont fait usage de leurs Eaux. — Manière de vivre à Spa, etc. etc.*

CETTE notice n'a pour objet que de donner une idée de *Spa*, et l'on n'entreprendra pas de renouveler ici l'examen de la question de savoir si c'est ou non, des sources de cet endroit, que Pline, le naturaliste, a

voulu parler (1). Le résultat d'une nouvelle lutte polémique à cet égard, intéresserait moins la majeure partie des étrangers qui se rendent à *Spa*, que la connaissance des détails qui vont suivre, sur la description et les agréments de ce lieu délicieux.

Nous nous contenterons de dire que nos historiens ont fait mention des eaux de *Spa*, il y a environ deux siècles et demi; ce qui suppose naturellement la préexistence de leur renommée.

---

(1) Voici ce fameux passage de Pline, d'après lequel on a tant écrit pour et contre l'antiquité des sources minérales de Spa :

„ Tungri civitas Galliæ fontem habet insig-
„ nem, plurimis bullis stillantem, ferruginei
„ saporis : quod ipsum non nisi in fine potus
„ intelligitur. Purgat hic corpora : tertianas febres
„ discutit, calculorumque vitia. Eadem aqua
„ igne admoto turbida fit : ad postremum re-
„ bescit „. Liv. 31, chap. 2, pag. 261 du 3e. vol.,
édition des Elzevirs de 1635.

Les époques, les noms marquants, que nous indiquerons à la fin de cette notice, suffisent, d'ailleurs, pour mettre le sceau à la célébrité de ces sources salutaires.

*Spa* est dans un bassin en forme d'ellipse, dont la circonférence est d'environ six lieues. Cette ellipse n'est pour ainsi dire qu'une même montagne circulaire, qui laisse, néanmoins, un passage au nord-ouest, à une petite rivière, nommée *Wayai*, qui a sa source à l'est, à une demi-lieue de la ville, qu'elle traverse, et d'où elle s'échappe pour circuler le long d'une belle avenue plantée de quatre rangs d'arbres, sur la grande route de Liege.

La nature a placé dans ce vallon des sources d'eaux minérales, dont l'éloge le moins suspect, résulte de l'usage bienfaisant qu'on en fait depuis plusieurs siècles, et qu'en ont fait des personnages du plus haut

rang. Les principales sont le *Pouhon*, la *Géronsterre*, la *Sauvenière* et *Groësbeck*, le *Tonnelet*, le *Watroz*, le *Barisart*, celles de *Vêque-terre* et *Desniez*.

Il convient de dire un mot sur chacune de ces Fontaines, avant d'aborder d'autres objets, qui ne sont que des accessoires.

### Le Pouhon.

Cette source jaillit au centre de la ville, sur la place même. Ses eaux sont les seules, entre toutes les autres, qui souffrent le transport : elles passent les mers et la ligne équinoxiale, sans se corrompre.

### La Géronsterre.

Celle-ci est au sud de *Spa*; *trois quarts de lieue*. Elle est située sur un côteau pittoresque, où il est à désirer que l'on construise un bassin aux eaux, et un salon pour les étrangers, qui correspondent davantage à la cé-

lébrité de cette source vraiment précieuse.

LA SAUVENIÈRE ET GROËSBECK.

Ces deux sources dont le goût et les effets sont différents, quoiqu'elles soient très-voisines, sont situées au sud-est de *Spa*, à *une demi-lieue*, et distantes aussi d'*une demi-lieue* de la *Géronsterre*. Les bâtiments et les ornements sont mieux qu'à cette dernière; mais la situation n'est pas si pittoresque. L'abord de la *Sauvenière* est aussi plus facile que celui de la *Géronsterre*, parce que c'est par la grande route même de Malmedy, que l'on s'y rend, lorsqu'on y va de *Spa*. Un chemin assez bon y conduit aussi de la *Géronsterre*.

LE TONNELET ET LE WATROZ.

Ces deux sources sont à l'est de *Spa*; *une demi-lieue*. L'on peut s'y rendre également en partant de la *Sauvenière*, qui n'en est éloignée que

d'*un quart de lieue.* Dans tous les cas, l'on parvient au *Watroz* avant d'arriver au *Tonnelet*, situé à peu de distance delà. Le *Watroz* est resté dans une niche modeste et semble se soustraire aux yeux des étrangers. Le *Tonnelet*, au contraire, est couvert d'une niche d'un assez bon goût, mais trop colossale, et invite davantage le voyageur à s'y arrêter. Un hôtel en bel état, meublé avec soin, *des bains d'eaux minérales*, des jardins, un joli bosquet, des rafraîchissements, etc. sont autant d'objets qu'on y trouve plus qu'ailleurs.

NIVESÉ.

La source de *Nivesé* n'est qu'à *un petit quart de lieue* du *Tonnelet*. Elle est sans ornement comme l'humble villageois qui en fait sa boisson ordinaire et qui s'en trouve très-bien.

La visite de ces fontaines peut se faire en une course, en voiture ou à

cheval; l'on parcourt un cercle de deux lieues de distance ou environ.

### Le Barisart.

La source de *Barisart*, est à *un quart de lieue* de *Spa*, au sud, peu éloignée de la *Géronsterre* et sur le même ruisseau. Elle est peu en usage.

La seconde promenade à faire pour voir les autres sources minérales et les environs de *Spa*, conduit à l'opposite de la première : l'on se dirige de *Spa*, par la grande avenue, vers la belle maison de campagne de Mr. Cockeril (anglais), laquelle se présente dans la perspective d'une double rangée d'arbres et forme un joli point de vue. Elle est à proximité du hameau du *Marteau*, distant de *Spa*, d'environ *une demi-lieue*. L'on traverse ce hameau, où l'on peut voir une grande usine servant à fondre le fer, appartenant à Mr. de Limbourg, de Theux. En suivant la colline, nom-

mée *Vêque-terre*, on arrive en moins d'*un quart de lieue*, au village de *Winanplanche*; mais dans ce petit trajet, on a rencontré au côté droit du chemin et dans un bocage, la source minérale, nommée *Fontaine Henri Banier*, ou de *Vêque-terre*. Elle est très-négligée, quoique, cependant, ses eaux soient salutaires. De *Winanplanche* à *Desniez*, la distance n'est que d'*un quart de lieue*. Une source d'eaux minérales jaillit encore près de ce dernier village, à droite du chemin qui y conduit. Elle n'a servi jusqu'à présent, qu'à l'usage des villageois des environs.

Pour retourner à *Spa*, on repasse nécessairement par *Winanplanche*, où l'on prend un chemin qui conduit directement à la ville; si mieux on n'aime suivre, par la *Vêque-terre*, le chemin sur la gauche, qui vient aboutir à la grande route du *Marteau*.

Dans ce dernier cas, l'on a l'agrément de voir en passant, la métairie et le jardin anglais de Mr. Cockeril. Cette promenade ne peut guère se faire qu'à pied ou à cheval, surtout, du hameau du *Marteau*, au village de *Desniez*.

Il existe une foule d'autres sources d'eaux minérales moins connues, entr'autres, à *Spa* même, dans la rue de l'*Assemblée*, beaucoup de maisons ont l'avantage d'en avoir. Il s'en trouve une dans le souterrain de la chaumière de l'*Auteur*, en face de la promenade de *Sept-heures*; et rien ne serait plus facile que de former des bains d'eaux minérales, dans cette rue, sur l'emplacement des maisons incendiées, tant ces sources y sont abondantes.

L'ensemble de *Spa* présente un aspect très-riant : et pendant la belle saison, on y trouve tous les agréments

de la vie. Le beau bâtiment de la *Redoute* renferme à lui seul, spectacles, jeux, bals, assemblées, divertissements; cet édifice est situé au centre de la ville. Deux autres vastes édifices sont encore destinés aux amusements des étrangers; l'un se nomme le *Vaux-hall:* il est situé presque hors de *Spa*, sur la route de la *Géronsterre*. L'autre, s'appelle *la nouvelle Salle :* on le voit hors de *Spa*, sur la route de la *Sauvenière*. — Ils sont tous trois d'un genre moderne, meublés et ornés d'une manière distinguée. — De belles et grandes promenades publiques, concourent à l'embellissement de *Spa*, qui renferme une quantité d'hôtels que les habitants louent aux étrangers pendant la saison des eaux. La plupart des autres maisons se louent de même aux étrangers, en tout ou par parties; et l'ameublement est toujours compris dans le loyer. C'est-à-

dire, que l'hôte fournit les meubles, le linge, l'argenterie, la batterie de cuisine, etc. — On loue par jour ou par mois, et les prix diffèrent suivant le nombre des personnes qui doivent habiter, et les avantages que le local procure. — L'usage général est que l'étranger se fait fournir les comestibles par un traiteur ou un aubergiste, qui doit les lui apporter à l'hôtel qu'il habite. On peut dîner aussi à table d'hôte,, notamment à l'*hôtel de Flandre*, rue du Vaux-hall; à l'*hôtel d'Yorck*, rue de la Sauvenière; à l'*hôtel de l'Orange*, rue de l'Assemblée, et à l'*hôtel du Prince de Galles*, Grand'Place. La table y est servie à trois heures, et le prix est de trois francs par personne. L'on est, sous tous les rapports, très-bien dans les auberges ci-dessus désignées.

Des petits chevaux ardennois, bien équipés, se trouvent tous les matins

sur la place, et se louent aux étrangers, pour aller aux fontaines. Ils sont tellement habitués à ces courses, qu'ils y vont comme d'eux-mêmes.

Il existe une maison où l'on prend des bains chauds ou froids, suivant la nécessité; l'on peut même y faire le plongeon dans un grand bassin préparé à cet effet. Le tout est proprement tenu.

Plusieurs médecins et chirurgiens accrédités, habitent *Spa*, où se trouvent aussi deux belles pharmacies.

L'on peut fréquenter plusieurs cabinets de lecture, supérieurement assortis d'ouvrages en tout genre et en tout idiôme, parmi lesquels on a la faculté de choisir, et qu'on peut lire chez soi à sa commodité.

Un bureau de poste facilite la correspondance sur tous les points, et

la poste aux chevaux présente aussi ses avantages aux voyageurs.

Enfin, il est impossible de trouver réunis dans un même séjour, un site plus agréable et plus pittoresque; des plaisirs plus champêtres et mieux ordonnés; de plus grandes aisances; une liberté plus étendue et une politesse plus rafinée, que dans ce rendez-vous de l'Europe.

Les habitants de *Spa* font des coffrets très-recherchés pour toilettes et pour garde-robes, où l'élégance des formes le dispute à l'éclat du vernis.

Une longue révolution, des guerres continuelles, avaient éloigné de *Spa*, pendant plus de vingt ans, cette affluance d'étrangers, qui, tout en y goûtant les plaisirs les plus doux, faisaient la prospérité des habitants. Des incendies terribles [ *en* 1807, *une grande partie de ce bourg célèbre, fut la proie des flammes* ], des inonda-

tions, joints aux autres calamités que les circonstances politiques ont attirées, semblaient avoir anéanti ce lieu de délices. Mais un jour heureux luit enfin, et l'habitant de *Spa* retrouvera bientôt cette aisance ancienne, qu'il regrette si justement. Il trouve dans son *Auguste Souverain*. un père qui s'intéresse à son bonheur: la rétribution, que *Lui* doivent annuellement les entrepreneurs des jeux de hasard, est déjà destinée à la restauration, à l'embellissement de la ville et des fontaines en particulier. L'établissement de jeux d'exercice, de chemins de courses, de nouvelles promenades, etc. ajoutera bientôt encore à l'amusement des étrangers. *Spa* devra aussi une reconnaissance bien vive à Mr. Davelouis pour les peines qu'il se donne et le désintéressement avec lequel il agit, pour lui rendre sa splendeur.

Il n'est guère possible de fixer l'époque depuis laquelle tant d'étrangers sont accourus aux eaux de *Spa*. Tout ce que nous dit l'un des historiens du pays [1], c'est que ces eaux avaient déjà beaucoup de vogue en 1575. Et quant aux personnages de haut rang qui les fréquentèrent dans ces tems reculés, il paraît que Marguerite de Valois en fit usage en 1577.—Louis de Gonzague, Duc de Nevers, y était déjà venu en 1575, et il y revînt en 1578.

L'on prétend que Henri III, Roi de France, s'y rendit en 1585.

En 1589, Alexandre Farnèse, Duc de Parme, rétablit sa santé en prenant, à *Spa*, les eaux du *Pouhon*. Il y revint encore en 1591.

On y vit aussi Christine, Reine de Suède ; Charles II, Roi d'Angleterre ; un Roi de Dannemarck ; un Grand-Duc de Toscane, etc.

---

(1) Foulon, Hist. Leod., tom. 2, pag. 298.

Mais c'est principalement depuis le commencement du dix-septième siècle, que *Spa* a souvent été honoré de la présence de Souverains étrangers, et de Personnages illustres ou marquants.

En 1614, la Princesse Henriette de Rohan, y but les eaux et elles lui furent si salutaires qu'elle en laissa un monument dans un tableau qui fut attaché à la *Sauvenière*. On y avoit vu, entre autres, en 1611, un gentilhomme Gênois, cousin germain de Polmar-Ambroise Spinola; et en 1630, une Princesse, dont le nom ne nous est point transmis, y fit aussi usage des eaux, etc.

Ce fut en 1717 que Pierre-le-Grand, Empereur de toutes les Russies, honora *Spa* de sa présence.

La célébrité des eaux de *Spa*, s'étant considérablement accrue vers l'an 1750, l'on sentit la nécessité de salles

proportionnées à l'affluence du monde, pour les bals, assemblées, jeux, etc. et l'on en construisit plusieurs.

L'Archevêque d'Ausbourg y vint plusieurs années consécutives, et en 1756, il fit concevoir le plan de former une promenade, qui est celle de *Sept-heures.*

En 1771, la liste qui s'imprima des Étrangers venus à *Spa*, portoit 804 maîtres, y compris vingt-neuf Princes et Princesses, un Archevêque et un Evêque anglais.

L'année 1773 y amena le Duc de Chârtres, le Duc de Lausanne, l'Électeur de Cologne, les Nonces du Pape et beaucoup de Princes et Princesses.

En 1776, le 20 juin, arrivèrent le Prince et la Princesse d'Orange, *Stadhouder*, accompagnés du Prince de Weilbourg et du Prince de Hesse-Cassel.

La liste porta en 1777, 1045 maî-

tres, nommément le Duc de Cumberland, frère du Roi d'Angleterre; le Duc d'Ostrogotie, frère du Roi de Suède; dix-huit Princes et Princesses.

Le 22 juillet 1780, arriva à *Spa*, Gustave III, Roi de Suède; il y but les eaux pendant deux mois; une foule de Seigneurs accoururent à *Spa*, entre autres le Duc de Chârtres qui vint faire visite au Monarque Suédois. Cette saison fut très-brillante; on donna plusieurs grandes fêtes, des courses de chevaux, etc.

En 1781, on vit à *Spa*, l'Evêque et Prince d'Osnabruck, second fils du Roi d'Angleterre, George III. — Le 6 juillet, arrivèrent l'Archiduchesse Marie-Christine d'Autriche et le Prince de Saxe-Techein, son Époux. Ils allaient prendre possession de leur Gouvernement des Pays-Bas.

Le 9 du même mois, le Prince Henri de Prusse, frère du grand Fréderic, arriva aussi à *Spa*. — Le 19 dito, S. M. l'Empereur d'Autriche, Joseph II, sous le nom de Comte de Falkenstein, vint visiter aussi nos

eaux. — Le 16 août, la Princesse d'Orange, *Stadhouder*, vint avec, sa famille, faire visite au Prince Henri de Prusse, son oncle.

La saison de 1782, fut encore très-brillante. L'on y distinguait Paul Petrowitz, Grand-Duc de Russie, avec la Princesse Amée de Wurtemberg-Stuttgard son Épouse; l'Archiduchesse Marie-Christine d'Autriche et son Époux; le Duc et la Duchesse de Glocester, et une quantité d'autres Personnages de haut rang.

En l'année 1783, *Spa* fut visité par le Comte d'Artois, frère de Louis XVI et de Louis XVIII, Rois de France; il était accompagné du Prince de Ligne, du Prince de Nassau, du Comte Esterhasy, du Duc de Polignac. Le Prince Primat de Pologne; le Duc et la Duchesse de l'Infantado, née Princesse de Salm-Salm, et une infinité d'autres Princes et Princesses, vinrent aussi cette année, à *Spa*.

Les saisons de 1784, 1785 et 1786, furent très-suivies; mais celle de 1787 fut remarquable par l'affluence d'É-

trangers que l'on vit à *Spa*. — Le Duc et la Duchesse d'Orléans et leurs quatre Enfants ; l'Électeur de Cologne, etc. furent du nombre.

En 1788, la liste porta 1052 maîtres, et dans ce nombre l'on comptait dix-sept Princes et Princesses ; deux Ducs ; douze Ambassadeurs et Ministres de différentes Cours.

L'année 1789, grosse des évènements terribles qui ont, depuis lors, bouleversé l'Europe, amena cependant à *Spa* un assez grand nombre d'Étrangers ; mais la saison de 1790, compta pour peu de chose.

En 1791, *Spa* fut trop petit pour loger les Étrangers qui s'y rendirent. Ce qui en grossit terriblement le nombre, ce fut l'émigration de France. On y vit, pour la deuxième fois, le Roi de Suède Gustave III. On y vit aussi la Princesse Lamballe, la Princesse de Chalais, le Duc d'Harcourt, la Duchesse de Lascasse, le Marquis de Bouillé, etc.

Nous ne parlerons pas des dix années qui suivirent; elles amenèrent

la ruine d'une grande partie des habitants de *Spa*. Personne n'osait sortir de son pays, dans ces tems de révolutions, et *Spa* languissait.

La paix d'Amiens ramena plus de monde aux eaux, en 1802, qu'on n'en eût vu pendant les dix années de troubles. L'on y distingua la Princesse de Courlande, Duchesse règnante de Sagonte, accompagnée du Baron d'Armsfeld, Lieutenant-général du Roi de Suède, le Prince de Salm-Reifferscheid-Tick, la Princesse de Holstein-Beck, etc.

Des évènements nouveaux éloignèrent encore une fois les Étrangers, dans les années suivantes, jusqu'en 1815. On vit, cependant à *Spa*, en 1809, 1810, 1811, la Reine de Westphalie, Épouse de Jérôme Napoléon; la Reine Hortense de Hollande, Épouse de Louis Napoléon et la Princesse Pauline.

En 1815, *Spa* a été honoré de la présence de S. A. R. le *Prince héréditaire d'Orange-Nassau*, fils de S. M. le *Roi des Pays-Bas*, notre *Auguste*

*Souverain*. Il prit les eaux pendant trois mois, et obtint la guérison parfaite des blessures honorables qu'il avait reçues à la bataille mémorable de la Belle Alliance dite de *Waterloo*.

*Spa* a eu l'honneur de posséder, en avril, de cette année, 1816, Leurs Altesses Impériales les Archiducs d'Autriche, *Jean* et *Louis*, venant d'Angleterre. Ils ont fait à l'*Auteur*, la grâce de souscrire à ce petit ouvrage, ainsi que S. A. R. le *Prince héréditaire d'Orange-Nassau*.

L'Étranger qui se trouve à *Spa*, et à qui l'on rend compte de ces belles réunions formées par des hommes de tous les peuples, par des Personnages distingués de tous les pays, acquiert, sans doute, une juste idée de la célébrité de ce lieu; mais s'il jette ses regards autour de lui, tout lui annonce que cette célébrité est bien méritée, et il se dit avec un savant Liégeois :

(1) » *Spa* n'est pas une commune
» ordinaire, il appartient à l'Europe,
» il appartient à l'humanité. Ainsi le

(1) Bassenge, aîné.

» voulut la nature en la gratifiant des
» plus riches dons ; en déposant, en
» multipliant dans son sein ces sources
» bienfaisantes qui appellent toutes
» les Nations et produisent des effets
» si heureux, si renommés, en don-
» nant à *Spa*, un site charmant,
» pittoresque, romantique, au bout
» de cette belle vallée qui s'étendant
» du bourg de *Theux*, sous les ruines
» du vieux château de *Franchimont*,
» jusqu'au point de vue où *Spa* est
» situé, forme la plus agréable, la
» plus brillante avenue, sur la rive
» d'une petite rivière bien claire, bien
» limpide, arrosant en murmurant de
» riantes prairies et les plus agrestes
» solitudes, où chantent des milliers
» d'oiseaux. Cette jolie rivière reçoit
» à chaque pas les eaux des fontaines
» qui s'élancent en cascadelles des
» collines variées, des rochers cou-
» verts de bois qui la bordent et l'om-
» bragent d'un rideau mouvant de la
» plus fraîche verdure. Non, je ne
» connais pas de promenade plus
» délicieuse, . . . . c'est l'asyle de la

» quiétude . . . . et rien de plus piquant
» que la sensation qu'on éprouve lors-
» qu'en arrivant à la fin de cette
» Tempée, on voit tout-à-coup, le
» vallon s'élargir et présenter au pied
» des montagnes et des rochers sau-
» vages, une ville brillante réunissant
» tout ce que le luxe, les plaisirs,
» les arts des plus grandes cités offrent
» de pompeux et d'attrayant. On est
» tout-à-coup dans un autre monde;
» c'est *Spa*. L'air pur et vif des monts
» qui l'entourent y entretient une
» salubrité inaltérable; et de leurs
» élévations se découvrent à l'œil en-
» chanté ces points de vue, ces pay-
» sages tantôt doux et gracieux; tantôt
» sévères et sauvages, toujours variés,
» toujours ravissants; ces rochers si
» fortement empreints d'une couleur
» purpurine, qu'à l'aspect du soleil ils
» semblent étinceler d'or; coup-d'œil
» unique au milieu des masses d'ar-
» bres, des touffes de verdure qui les
» couronnent; tableaux dignes d'exer-
» cer les pinceaux des grands Maî-
» tres. »

N.° 1.

# PLAN TOPOGRAPHIQUE ET ITINÉRAIRE DE SPA, AUX FONTAINES MINÉRALES DES ENVIRONS.

*Indications.*

- A Église Paroissiale
- B Redoute ou Maison d'assemblée, et de jeu
- C Entrepôt.
- D Fontaine du Pouhon.
- E Annette et Lubin.
- F Vaux-Hall.
- G Nouvelle Salle.
- H Promenade de 7 heures
- ◎ Village
- ○ Hameau
- ✲ Source Minérale.
- —— Route à pied ou à Cheval.
- ═══ .... pour les Voitures.

*Hauteur perpendiculaire au dessus du niveau de la Fontaine du Pouhon D.*

| | |
|---|---|
| Montagne vers Annette et Lubin | 208. pieds. |
| Fontaine du Tonnelet | 260. |
| Le Watroz | 220. |
| La Sauvenière | 490. |
| La Géronstère | 580. |
| Le Barisart | 300. |

NORD
SUD
EST
OUEST
Montagne et Taillis
Forge
Marteau
Fourneau
Grande route de Liége à Spa
Wayai R.
de Vêque-terre
Ruiss. de Winanplanche
Winanplanche
Chemin de Winanplanche à Spa
SPA
Belveder
Chemin vers Sart
vers Sart
Montagne et Taillis
Wayai R.
de Nivezé
Nivezé
le Tonnelet
Bains
Fraineuse
Préfaychay
le Watroz
Chemin du Tonnelet
Terres
Grande Route de Spa
Ruisseau de Barisart
Chemin de Creppe à Spa
Ruiss. de Creppe
Prés et Terres
Prés
Creppe
Desniez
Géronstère à Spa
Ruisseau de la Sauvenière
des Vers
la Sauvenière
Malmedy
Chemin de communication aux Fontaines
Pikerotte
Barisart
Foret
Communale
Bruyères ou Fagne
la Géronstère

Par J. L. Wolff. Spa 1815.

Grav. par Godin.

# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## Notice No. II.

De *Spa à Pepinster*, au nord-ouest, 2 *lieues* 3 *quarts*. — Forges et fourneaux du Marteau. — Bourg de Theux. — Juslenville. — Jardin anglais. — Vallée inférieure de la Vesdre. — Pepinster. — Rochers de poudingue quartzeux et de pierre calcaire, dressant en forme de murs. — Grands établissements de mécaniques, etc.

De *Spa* au hameau du *Marteau*, par la chaussée, *une demi-lieue*. Près de ce hameau, à droite de la route, est établie une forge à affiner le fer ;

elle semble abritée par des rochers énormes de schiste, presque dressant et très-élevés. — L'on côtoie en grande partie la rivière de *Wayai*, par une belle chaussée, au pied d'une forêt pittoresque, jusque près du hameau de *Renonfosse*, où se trouve une grande fabrique de draps, nouvellement construite. C'est à proximité delà, sous les ruines du vieux château de *Franchimont*, que se fait la jonction des deux petites rivières de *Spiheroule* ou *Wayai*, et de la *Hoigne*, qui longent ensuite sous ce dernier nom, le bourg de Theux, où l'on arrive en suivant toujours la grande route; *une lieue et demie*. — Theux, qui est d'une origine très-ancienne, avait pour principale branche d'industrie, la fabrication de tôles et poêles à frire, dont le débit était très-considérable; mais une espèce d'émigration des ouvriers, qui a eu lieu il y a environ 40 ans, l'a presque totale-

ment dépouillé de ce genre de négoce, que le tems sembloit lui avoir assuré pour toujours; et rien ne peut plus arrêter dans cet endroit, l'attention des curieux, que la carrière de superbe marbre noir, de Mr. l'avocat Dethier. L'abondance de la pierre calcaire maintient en activité plusieurs fours à chaux, etc.

De Theux à Juslenville, *un quart de lieue.* Une assez belle avenue y conduit: on l'apperçoit, en sortant de Theux par la route de Verviers, à gauche, près du pont et du moulin.

La vallée de *Juslenville* renferme le joli et spacieux jardin anglais de Mr. Fyon, de Verviers. Ce riche propriétaire n'a rien négligé pour faire de ce vallon un lieu de délices. L'art, aidé par la nature, y a tiré parti de tout; et jusqu'aux établissements de fouleries, mécaniques à filer la laine,

forges, fourneaux et autres usines, indépendants du domaine de Mr. Fyon, semblent faire partie intégrante de ce vaste jardin, qui offre à l'œil le tableau le plus varié et le plus animé. — La plupart des étrangers qui vont à Spa, ne manquent pas de visiter ce séjour délicieux ; promenade d'autant plus agréable, qu'elle peut se faire en voiture, le chemin étant très-bon.

Si, en quittant Juslenville, on porte ses pas vers *Pepinster*, l'on passe la rivière à pied ou à cheval; car alors la route n'est guère tenable pour les voitures. L'on monte la colline de *Haut-Sart*, au sommet de laquelle se trouve un hermitage agréablement situé. L'on suit, à gauche de la chapelle, toute la hauteur, d'où l'on ne tarde pas à découvrir, dans un vallon, le village de *Pepinster*, avec ses

usines. L'on y descend par un chemin assez facile, et l'on rencontre à l'entrée du village, les grands établissements modernes de mécaniques à carder la laine, fouler et tondre les draps, de Mrs. Ternaux, français. — Près delà, se fait la jonction des deux rivières de la *Hoigne* et de *Vesdre*; *trois quarts de lieue de Theux.*

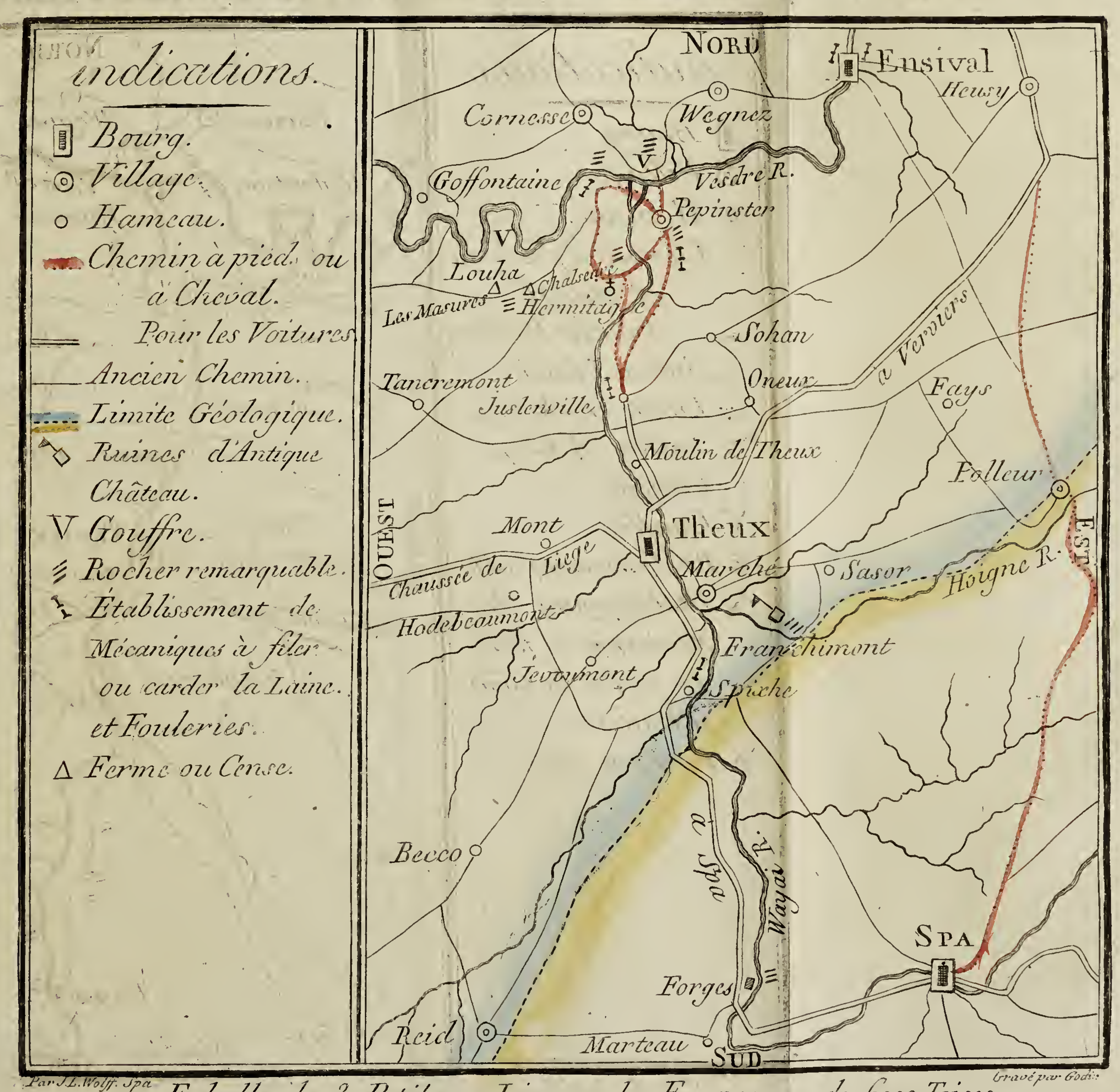
Pour le retour vers *Spa*, l'on remonte tout le village de *Pepinster*, où l'on passe entre deux rangs parallèles de rochers perpendiculaires et très-élevés, formés d'un gros poudingue quartzeux. Ces rochers remarquables par leur structure, sont nommés vulgairement, *Murs du diable.* — D'autres rochers de même forme, mais de pierre calcaire, s'apperçoivent non loin de ceux de poudingue et sur une ligne qui leur est parallèle, à l'autre côté de la ri-

vière de Vesdre. Le voisinage et la différence de nature de ces rochers extraordinaires, offrent un beau champ aux réflexions du naturaliste.

L'on côtoie, finalement, tout le fond des prairies, jusqu'à ce qu'on parvienne au passage d'eau : au-delà de la rivière, l'on retrouve la grande route de Spa.

N°. 2

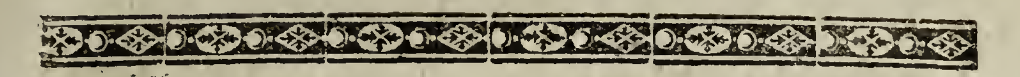
# ITINÉRAIRE DE SPA À JUSLENVILLE ET PEPINSTER.




Par J. L. Wolff. Spa — Gravé par Godin

Echelle de 3 Petites Lieues de France, ou de 6000 Toises.

1 2 3



# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## Notice N°. III.

*Vallée inférieure de l'Amblève. — Masures de l'antique château de ce nom. — Grottes de Remouchamps et d'Adseux. — Parcs et jardins de Montjardin et de Hodebomont, etc. A l'ouest de Spa, 3 à 4 lieues de distance.* (1)

L'on se dirige de Spa par la grande route, vers le hameau du *Marteau*: une demi-lieue. — De la gorge pro-

(1) *Nota.* Il s'agit de lieues du pays.

ſonde du *Marteau*, à gauche de la grande route, l'on suit, en montant, l'ancien chemin de Liége, ou, on le côtoie par un sentier pittoresque, jusqu'au plateau boisé au-dessus de la chaumière du *Vieux Pré*. Là, coup-d'œil varié et très-agréable. (1) —— L'on

---

(1) En s'écartant de la route tracée par le village de *Reyd*, on peut visiter, en allongeant un peu la course, les lieux qui vont être décrits :

L'on suit le beau chemin plat, sur la gauche de la chaumière du *Vieux pré*, qui conduit à *Géhoster*. On traverse ce hameau, pour arriver à la ferme de *Hauregard*, sur la gauche de laquelle est un grand chemin que l'on suit jusque sur la *Bruyère*. Là, un chemin à droite, nommé *Vôïe des vints* (voye des vents) tirant à l'ouest, conduit en descendant la montagne, sur le bord de la rivière d'*Amblève*, au hameau d'*Encedos*, vis-à-vis de celui d'*Enceveux*, lequel est placé à la rive opposée. (Une lieue de *Hauregard*.) A côté de la première maison d'*Encedos*, à gauche du chemin que l'on a suivi jusque là, on aperçoit le ruisseau impétueux d'*Oneux*, qui vient se précipiter dans l'*Amblève*. Ce ruisseau que l'on côtoie en montant,

arrive au village de *Reyd*, en descendant la colline : une demi-lieue. — Passage subit du sol de l'Ardenne à celui du Condroz. Bancs et fragmens de roche de poudingue quartzeux. Roches calcaires; fours à chaux et belle

conduit en un demi quart d'heure, en face de deux cascades que forment deux ruisseaux différents, l'un au midi et l'autre à l'est, dont les eaux se réunissent dans un gouffre qui présente à la vue un bassin quarré, creusé par la chute des ruisseaux, bassin que les habitants de la contrée nomment *La grande chaudière.* (Voyez la carte N°. 7). Dans le lit du ruisseau venant du midi, nommé *Ninglinspo*, et à un quart de lieue du bassin susmentionné, l'on remarque plusieurs creux ou enfoncements, de forme presqu'ovale, formés dans le massif du roc par le tournoiement des eaux. Ces bassins de 8 à 10 pieds de profondeur, remplis d'eau limpide, s'appellent les *Petites chaudières.* Leur site très-romantique pourroit les faire passer, dans une imagination poétique, pour des bains destinés aux chastes naïades de ces lieux ; au moins, y voit-on l'ouvrage simple de la nature et du tems, et l'observateur trouve de l'agrément à les visiter. Mais l'accès en est assez difficile, sur-tout pour les dames. On

carrière de marbre *bleu-gris* commun, au-dessous du village.

Du village de *Reyd*, en montant au hameau de *Hauregard*, sur le plateau élevé dit *la Porallée* et *commune Saint-Remacle*, vue étendue dont on jouit sur tout l'horizon en traversant cette vaste plaine déserte, que parcourt un antique grand chemin nommé *la Véquée*.

---

peut voir et acheter chez l'auteur, les vues desdites cascades et autres vues des environs de Spa.

Après avoir visité ces espèces de bains naturels, il est indispensable de revenir au hameau d'*Encedos* où l'on passe alors la rivière, pour jouir bientôt de l'aspect des beaux rochers dressants de la montagne nommée *Hédeie*, sous *Enceveux*, à un demi quart de lieue de ce village; et en côtoiant ensuite la rivière d'*Amblève*, que l'on passe encore deux fois, l'on arrive au château de *Montjardin*. — On peut aussi se rendre à ce dernier endroit en allant d'*Encedos* sur le hameau de *Remouchamps*, rive droite de l'*Amblève*. — Une lieue et demie.

Descente dans la vallée de l'*Amblève*, entre le hameau de *Quareux*, où la rivière d'*Amblève*, fort poissonneuse, sort transversalement des gorges profondes de l'Ardenne, et du hameau de *Remouchamps*, où elle commence à porter bateaux. Cette contrée produit beaucoup d'excellents fruits à pepins. Entre les animaux qu'on y élève, l'on remarque une quantité considérable d'ânes et de chèvres. Source d'eau minérale *du Pas-St.-Remacle*, etc. — Hameau de *Remouchamps*, sur la rive droite de la rivière : une lieue et demie.

En face de ce hameau, est le château de *Montjardin*, bâti sur un rocher escarpé, à la rive gauche, au pied d'une forêt; il est entouré de ses jardins en terrasses et de ses bosquets pittoresques, qui dominent la vallée. Au

bas du hameau, à l'issue d'une gorge caillouteuse, hérissée de rochers sourcilleux, l'on aperçoit bientôt l'entrée de la *grotte*, à laquelle on parvient aisément en montant un petit tertre. Une vaste salle en forme de rotonde, creusée dans le massif de la roche calcaire, forme le vestibule de ce vaste souterrain. Au bout, *stalagmites* et longue galerie sinueuse, où naissent des sources d'eau vive; défilés étroits, boyaux, précipices, etc. etc. L'on peut pénétrer fort avant à l'aide de guides munis de torches ou falots: l'air y circule aisément. — Au sortir de la grotte, on passe la rivière, à cheval ou au moyen d'une nacelle, en face du parc de *Montjardin* et même un peu plus bas, au village de *Sougnez*. L'on descend à *Dieupart*, où l'on arrive d'abord. — Diverses usines, telles

qu'affineries de fers, acieries, forges, etc. Eglise gothique du même lieu. Sur la rive gauche de la rivière, beaux rochers calcaires dressants, en forme de murs, que traverse une gorge étroite. Sur la rive droite, rochers schisteux parallèles, beaucoup plus élevés.

De *Dieupart*, l'on passe à *Aiwaille*, village malheureusement incendié en 1794. C'est l'abord ordinaire de l'Ardenne, vers la ville de Liége, par les cols et les défilés du bassin de l'*Ourte* et de l'*Amblève*. L'on y repasse sur un pont de pierres, à la rive droite de la rivière, que l'on suit jusqu'au hameau et à la verrerie *d'Amblève*, d'où l'on arrive incontinent, par un sentier d'une déclivité douce et facile, aux masures de l'antique château d'*Amblève*, appelé par les gens des environs *le châ-*

*teau des quatre fils Aimon.* C'est le but de ce petit voyage. (1) On aperçoit de loin ces ruines, restées dressantes sur la crète d'une roche élevée et absolument verticale, dont la rivière baigne le pied. — Trois quarts de lieue, depuis *Remouchamps.*

Si cette antique forteresse dont les longs efforts du temps n'ont laissé que des pans de murailles et de tours, avec quelques souterrains, rappelle les exploits merveilleux de ces fiers Paladins, si fameux dans les annales romanesques de l'ancienne chevalerie, n'a-t-elle

(1) Si l'on aime à prolonger sa course, l'on peut, de ces mêmes ruines, se diriger par *Sprimont* sur *Stainval*, village sur la grande route de Liége à Spa, entre *Lovegné* et *Forge*; – une lieue et demie; – pour de là aller, si on le souhaite, jusqu'à *Chaudfontaine* par le fond et le ruisseau de *Mosbeu*. Voyez la carte et la notice N°. 6.

point aussi été l'une des redoutes de ces conquérants du monde, dont les phalanges, guidées par Jules César, se sont répandues dans toutes ces contrées?

Près de là se trouvent les forges et anciens établissements de *Martin-Rive* et de *Rabo-Rive* qui rappellent encore les noms de deux héros du moyen âge, et le souvenir de la victoire importante que l'un d'eux, *Charles Martel*, remporta sur l'autre, *Rabod le Frison*, en l'an 716, dans ces défilés des rives de l'*Amblève*. — Une autre bataille non moins importante, est celle connue sous le nom d'*Esneux* et d'*Aiwaille*, entre les Français et les Autrichiens, qui, des bords escarpés de cette rivière et de celle de l'Ourte, furent repoussés au-delà du Rhin en 1794.

Retour vers Spa, à peu près par le même chemin, soit sur la rive gauche, soit sur la rive droite de l'*Amblève*, jusqu'à *Sougnez* ou *Remouchamps*, en visitant, si l'on veut, les bosquets charmants de *Montjardin*, les souterrains et alentours du château. En tenant la rive droite de la rivière, on remonte la gorge scabreuse et hérissée d'affreux rochers calcaires, jusqu'au hameau de *Secheval*. -- Dans un défilé, à la droite de ce hameau, autres rochers de poudingue quartzeux empilés, formant une chaussée de géants, d'abord montueuse, puis tout à coup se redressant verticalement comme un rempart. L'aspect de ces rochers est à la fois majestueux et terrible.

A gauche dans le vallon, en allant par le village de *Deignez* et le hameau

de *Rouge Thier*, on voit le ruisseau s'engouffrer en plusieurs endroits.

Jusqu'au hameau d'*Adseux*, une forte lieue.

Près de là, aussi sur la gauche, en suivant le cours d'un petit ruisseau, l'on rencontre un portique naturel, majestueusement formé dans la roche calcaire. L'eau s'y précipite dans une caverne tortueuse et profonde, et paroît descendre par des boyaux souterrains jusqu'à la grotte de *Remouchamps*. Ces grottes et cavernes donnent une idée de celles que présente en foule la roche calcaire ancienne, ou marbre bleu-gris du Condroz. Elles forment une époque bien remarquable, évidemment antérieure au creusement des vallées actuelles. Le vulgaire porté à

attribuer à des génies supérieurs tous les ouvrages au-dessus de sa conception, leur a donné le nom de *Trous de sotais* ou *massotais* (mauvais génies); elles portent aussi souvent, ici, le nom de *chantoir*, comme celui de *baume*.

En suivant le chemin du vallon jusqu'à la grande route de Liége, l'on parvient au hameau de *Bannewé*, en face duquel est la belle maison de campagne du *Fawe*. La grande route, que l'on tient alors, conduit directement au hameau de *Mont*, où se trouve à la droite, un tilleul remarquable, le patriarche des arbres de la contrée, dont la cime altière et respectable a, depuis peu d'années, été imprudemment outragée par le feu.

Pour arriver au hameau de *Hodebo-*

*mont*, où sont à voir de jolis jardins, parc, bergerie espagnole intéressante, etc., l'on suit la route à droite, un peu plus haut que l'antique tilleul.

Veut-on, au contraire, se rendre directement à ce hameau en quittant la grotte d'*Adseux*, l'on tient le chemin de terre sur le plateau élevé de la commune *St. Remacle*. Après avoir traversé cette lande, en descendant à mi-côte près d'un bouquet d'arbres verts, la vue plonge tout à coup, vers la gauche, sur le jardin de *Hodebomont*, entouré d'arbres exotiques et traversé par un ruisseau qui coule dans le vallon au pied du désert que l'on vient de quitter. — Sur la droite, dans le bassin du ruisseau du *Weyau*, nombreuses exploitations anciennes et modernes de mine de fer hématite, souillée de

manganèse, quelquefois métalloïde et divers autres minéraux, pétrifications et fossiles intéressants.

Plus bas, le ruisseau s'engouffre en plusieurs endroits; on le côtoie en descendant par une gorge étroite, dans des prairies jusqu'au bourg de *Theux*, où l'on arrive près de la marbrière noire.

De *Theux* à *Spa*. Voyez N^os^. 5, 6 et 7.

N.° 3.

# ITINÉRAIRE AUX MASURES DE L'ANTIQUE CHÂTEAU D'AMBLÈVE. &c.ª




Echelle de 3 Petites Lieues de France, ou de 6000 Toises.

1. 2 3

# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE N°. IV.

*Course au Ruisseau de la Hoigne*, au nord-est de Spa, *par le village de Tige, ou par la Fontaine de la Sauvenière et le village de Baronhé;* deux petites lieues

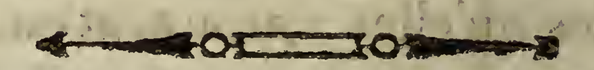
DE *Spa*, au village de *Tige*, par celui d'*Arbre-Epine; une lieue.* De *Tige* par le hameau des *Asasy* et celui de *Passe*, jusque près de *Hoquay*, par une très-belle route, *trois quarts de lieue.* A ce point l'on trouve le chemin qui conduit au pont de la *Hoigne; un petit quart de lieue.* L'on ne peut aborder le ruisseau qu'en montant à pied, même souvent de pierre en pierre, et

avec infiniment de peine. On va plus aisément de *Spa* au susdit ruisseau, par la chaussée de la *Sauvenière* et la *ferme* au sommet de la fange ; jusque là, *cinq quarts de lieue*. Arrivé à cette *ferme*, on prend à gauche et l'on se rend au pont de la *Hoigne*, par la plus belle plaine possible, en laissant sur la droite les villages de *Baronhé* et de *Hoquai*; *trois quarts de lieue*. Sur la gauche du chemin, vis-à-vis du premier village, l'on remarque un morceau de *chaussée romaine*, assez bien conservé. On peut très-facilement faire, jusque vis-à-vis de *Hoquai*, cette course en voiture ou à cheval, par l'une ou l'autre route; les voitures ni les chevaux ne peuvent guères aller au-delà; on doit donc alors aller à pied et l'on côtoie de même la droite du ruisseau, en évitant les marécages indiqués par une ligne pointillée sur la carte. L'on rencontre de belles cascades qui se succèdent à-peu-près

une demi-lieue, et font retentir à l'oreille du voyageur, un fracas horrible, surtout dans le tems de la crue des eaux. C'est aussi dans cet espace que l'on peut voir, sans descendre plus bas, un grand amas de rocs détachés [d'un quartz bleu veiné de blanc] d'une énorme grosseur; et l'on remarque sur plusieurs, des trous assez profonds et arrondis, creusés par le tournoiement de plusieurs autres cailloux qui y sont souvent restés. Cette gorge est resserrée par des montagnes boisées, assez élevées. Des truites excellentes abondent dans ce ruisseau, mais elles sont difficiles à prendre à cause des retraites inaccessibles qu'elles y trouvent en grand nombre.

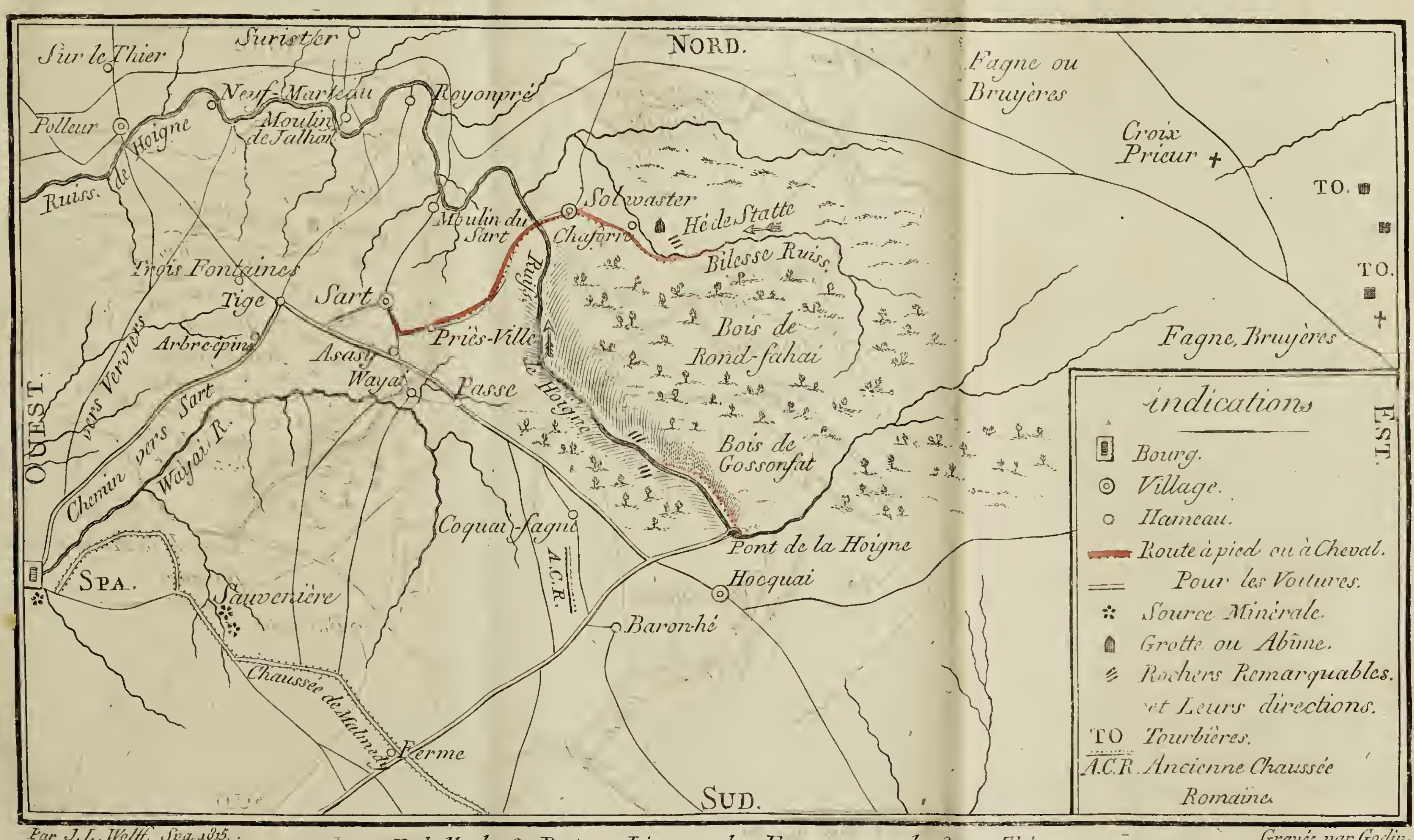
Le ruisseau de *Bilesse*, peu éloigné de celui de la *Hoigne*, a sur sa rive droite, des rochers remarquables et une grotte profonde qui attirent aussi les regards des étrangers qui visitent

le ruisseau de la *Hoigne*. Ces rochers, de quartz bleu veiné de blanc, sont tout-à-fait à pic et comme tous ceux de cette contrée, ils ont leur direction du *sud-est* au *nord-est*. La grotte est creusée dans le massif, et l'on n'entend la chûte des pierres que l'on y a lancées, que longtems après le jet, ce qui prouve qu'elle est assez profonde. L'on y parvient à cheval ou à pied, par le village de *Solwaster* et le hameau de *Chaforre*. Ces objets sont situés dans la *hé de State*, à *un petit quart de lieue* dudit village de *Solwaster*.



N.° 4

# CARTE ITINÉRAIRE DE SPA AU RUISSEAU DE LA HOIGNE.




Par J.L. Wolff. Spa 1815.

Echelle de 3 Petites Lieues de France, ou de 6000 Toises.

Gravée par Godin.

# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## Notice N° V.

*Promenade à la Cascade de l'Amblève, au village de* Coo; au sud de Spa, *trois à quatre lieues de distance.*

De *Spa* l'on va, par le chemin de Géronster, jusqu'à la forêt; là, on prend le chemin qui monte à gauche et qui conduit au sommet de la bruyère, en passant vis-à-vis de la ferme ou cense de *Berinsenne*, de laquelle on découvre, par le plus beau point de vue possible au nord, la petite ville de Herve et le pays de Limbourg. On arrive incontinent au

très-ancien chemin d'Elvèquée, qui longe toute la hauteur, et est élevé, au-dessus du niveau de Spa, de onze à douze cents pieds. On traverse cette antique voie, et l'on se dirige, par une belle plaine, en tenant toujours la droite, vers le hameau d'*Andrimont; une lieue et demie.* — Du hameau d'*Andrimont*, l'on descend la montagne, assez escarpée, jusqu'au hameau et moulin de *Ru*; *un quart de lieue.* — En quittant ledit moulin, l'on traverse le village de *Roanne* et la forêt jusqu'au village de *Coo; cinq quarts de lieue*, total *trois lieues.* — L'on peut faire cette route en voiture; mais les chemins étant très-mauvais, il est plus prudent de ne la faire qu'à cheval.

A un demi-quart de lieue de la Cascade, celle-ci, avec fracas, se présente tout-à-coup à la vue. Une partie de la rivière d'Amblève se pré-

cipite, du haut de la montagne, par une ouverture faite dans un banc peu épais d'un schiste feuilleté et tendre. Cette ouverture paroît avoir été pratiquée exprès pour détourner, par ce creux, le principal lit de la rivière et faciliter la pêche que les Souverains du pays faisoient faire tous les ans plusieurs fois.— Cette chûte, qui est de la hauteur de 50 à 60 pieds, rend les eaux dans le lit inférieur de la même rivière, dont la partie supérieure décrit un cercle d'une lieue à l'entour d'une montagne très-élevée, repasse ensuite devant elle-même, et forme une isle dans laquelle est situé le village de *Grand-Coo*. — Le village ou hameau de *Petit-Coo*, est placé à l'autre côté de la rivière, immédiatement derrière la Cascade.

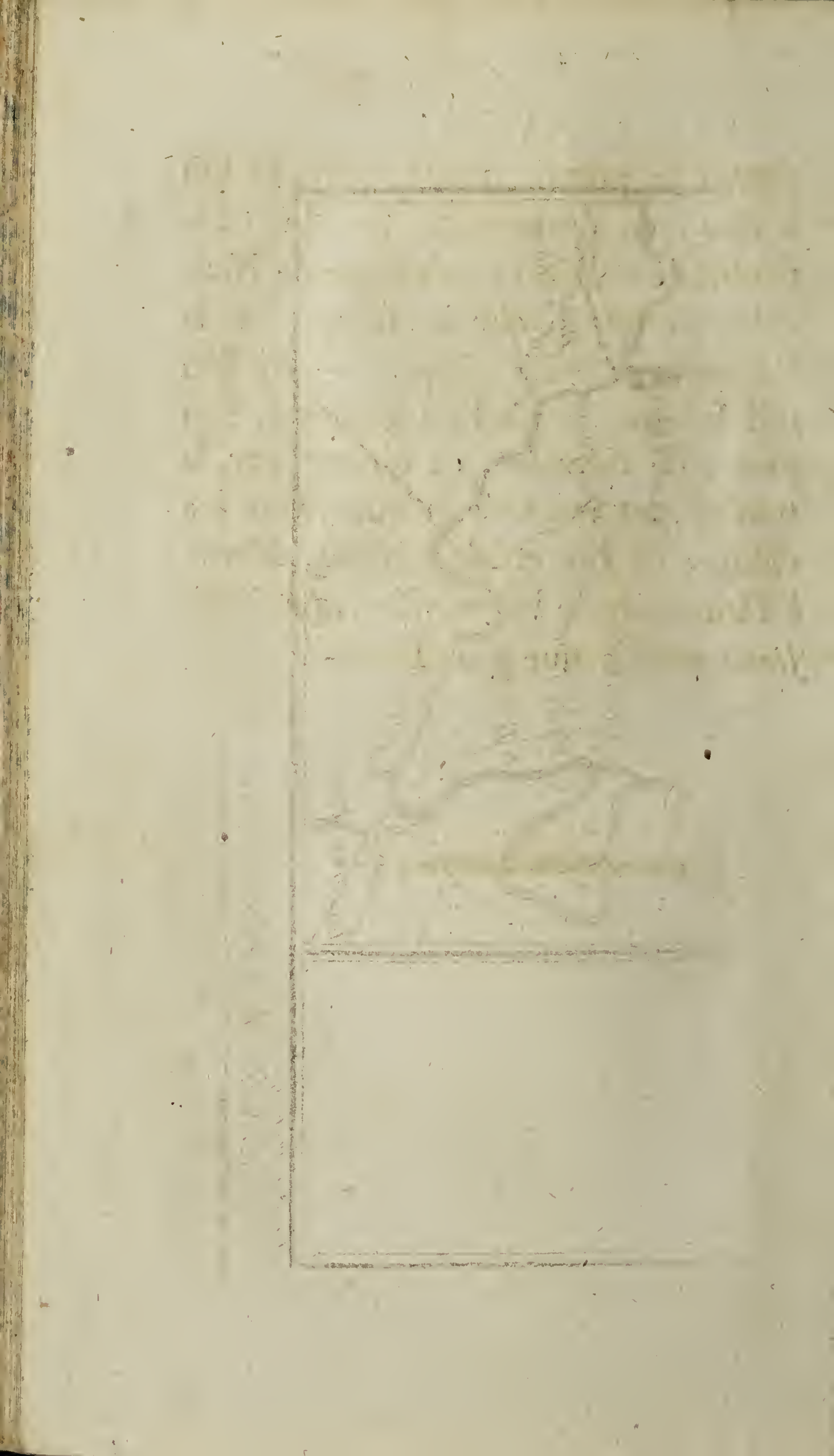
Cette Cascade est la seule que nous ayons dans toute la Belgique et la Hollande, et c'est, peut-être, tout ce

qui la rend intéressante. — Le pays est très-montueux et très-pittoresque; les montagnes sont fort escarpées. — Les habitants des deux villages sont les plus pauvres de toute la contrée ; ils ne vivent, la plupart, que de la pêche. La rivière est très-poissonneuse: elle donne des truites et des anguilles excellentes, ainsi que d'autres poissons, qu'ils vendent à Spa, particuliérement pendant la saison des eaux. — On trouve aussi dans la partie de la rivière, depuis *Coo* jusques sous le village de *Borgoumont*, une quantité prodigieuse d'une espèce de grosses moulles nacrées, mais qui ne sont point bonnes à manger.

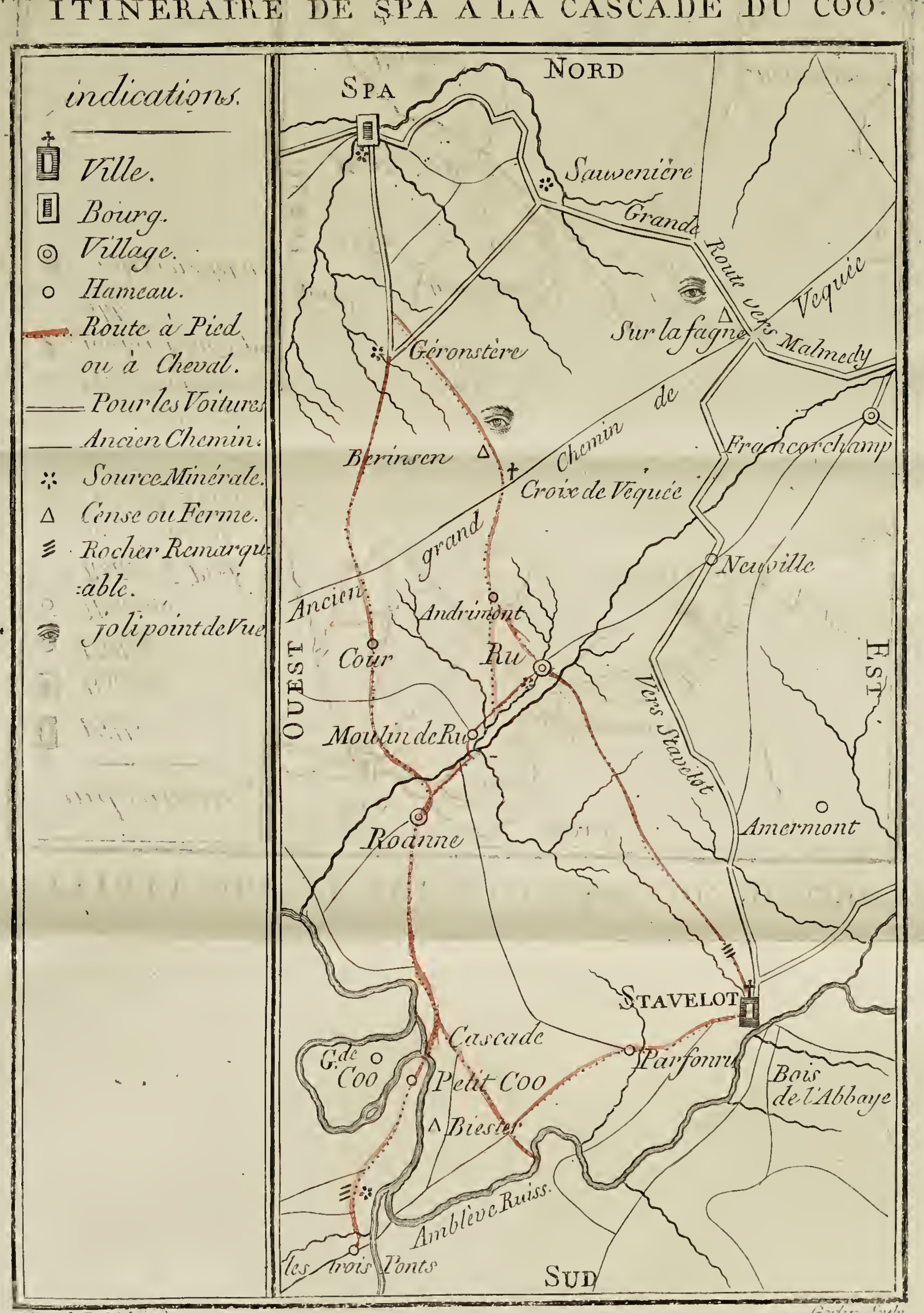
Pour le retour, on peut se diriger sur *Stavelot*. De *Coo* à *Stavelot*, par le hameau de *Parfonru*, *une lieue*. — Les chemins, quoique de traverse, sont passablement bons, jusqu'à cette dernière ville. — De *Stavelot*, on

prend la grande route qui conduit à *Spa*, en descendant par la très-profonde vallée et le village de *Neuville*, la ferme sur la fange, et la *Sauvenière; trois lieues.* — Si l'on fait la route à pied ou à cheval, l'on peut, de *Stavelot*, se diriger par le sentier, au nord de la ville, vers les villages de *Ru* et *Andrimont*, décrits à l'Itinéraire de ladite ville ; *une demi-lieue* moins que par *Neuville.*





N.° 5 ITINÉRAIRE DE SPA À LA CASCADE DU COO.




Par J. L. Wolff. Spa. Godin Sculp.

Echelle de 3 Petites Lieues de France, ou de 6000 Toises.

1 2 3

# ITINÉRAIRE CURIEUX DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE Nº. VI.

*Course à Chaufontaine, soit par la chaussée de Liege, soit par la colline de Mosbeu, cette dernière intéressante par le nombre des usines, la configuration des montagnes très-élevées qu'on y voit et son site pittoresque; soit par la Haute-Fraipont, etc. etc.*

CHAUFONTAINE, séjour des plus agréables, est situé dans un vallon sur le bord de la rivière de *Vesdre.* Il est très-renommé par ses eaux et ses bains thermals, dont la réputation bien méritée augmente chaque jour. Les cures qui s'y opèrent y attirent une foule d'étrangers, qui y

trouvent plusieurs auberges parfaitement garnies et abondamment fournies de ce qui peut être nécessaire ; notamment l'hôtel du *Grand-Bain ;* l'hôtel de *St-Cloud.* — On y fabrique des canons de fusils, et il y a des carrières de marbre de différentes espèces ( voyez notre *Guide des Curieux* ).

Lorsque l'on veut se rendre de *Spa* à *Chaufontaine* en voiture, il est indispensable de prendre la grande route de Liège, jusqu'au pied de la montagne de *Crition*, près de Chênée. Arrivé là, on doit suivre la route qui se présente à droite, et qui conduit directement au but de la course ; environ *six lieues.*

Si l'on ne veut faire la route en voiture, que jusqu'au village des *Forges*, par *Theux* et *Louvegnée*, *trois lieues et un quart*, et jouir de l'aspect romantique de la colline de *Mosbeu*,

l'on suit, à pied ou à cheval, le cours du ruisseau de même nom, et l'on s'apperçoit bientôt de quelle utilité est à l'industrie et au commerce ce petit courant d'eau. A *six minutes* des *Forges*, il fait mouvoir un moulin à farine. Au quatrième passage du ruisseau, c'est une usine à canons de fusils, que son eau fait agir. Une pareille usine se rencontre encore au cinquième passage. Un peu plus bas que celui-ci, sur la droite, rochers de pierre calcaire, en forme de mur et à pic. A *quatre minutes* delà, établissement de filature de laine, que le ruisseau fait tourner, et dont le propriétaire est Mr. Dothée. Près du troisième passage du ruisseau, troisième usine à canons de fusils, appartenant à Mr. Massain. Au septième passage et *six minutes* plus bas, se trouve le moulin à farine du *Trou*. — *Trois quarts de lieue*, depuis le village des *Forges*, jusqu'à celui du *Trou*.

Parvenu au *Trou*, l'on rencontre, sur la gauche, le sentier qui vient de *Fraipont*, duquel on fera mention plus en détail en indiquant le chemin pour le retour. Le village et le moulin du *Trou* sont situés sur le bord de la rivière de *Vesdre*, entre des montagnes escarpées : l'aspect de ce vallon est très-pittoresque.

Du village du *Trou* l'on se rend à *Prayon*, en suivant le sentier qui longe la rivière de *Vesdre*, et en passant sous le bac du moulin du premier village; *un quart de lieue.* — A *Prayon*, l'on passe la rivière à gué, ou dans une nacelle, et on arrive immédiatement au château de la *Rochette ; un quart de lieue.* — Près de *Prayon*, il existe une grande fabrique d'alun et de couperose, située au bord de la rivière. La terre alumineuse s'exploite à une demi-lieue de l'établissement, et les eaux lessivées sur le lieu même, arrivent à la fabrique

au moyen d'un conduit en bois ouvert et traversant la forêt de la *Rochette*. C'est à Mr. Dejaes qu'appartient cet établissement. — Ce qui relève le hameau de la *Rochette*, c'est le joli château moderne qui a appartenu à feu Mr. le comte d'Arberg, mort l'année dernière à Paris, et dont Mr. Grisard-Limbourg, de Liege, est aujourd'hui propriétaire. A ce château est annexé un établissement de méchaniques à filer la laine. — En quittant la *Rochette* par la grande avenue du château vers *Chaufontaine*, l'on repasse à l'autre rive de la *Vesdre*, et en moins d'*une demi-lieue*, l'on est au terme du voyage. En suivant cette route, l'on ne compte que *cinq lieues*, de *Spa* à *Chaufontaine*.

Il est une autre route que l'on peut prendre, à pied ou à cheval, elle n'est pas moins agréable ni plus longue que la précédente. Arrivé à *Theux*, l'on se dirige sur *Juslenville*, delà sur

l'*Hermitage du Haut-Sart*, d'où l'on prend sur la gauche, en laissant *Pepinster* à droite, et l'on parvient à la ferme de *Mazures*. A ce point, on longe la rivière de *Vesdre;* on passe par la *Haute-Fraipont*, le moulin du *Trou*, la *Rochette*, etc. Cette route est très-agreste et offre des points de vue intéressants. Dans un intervalle de *trois quarts de lieue*, l'on rencontre trois usines à canons de fusils, deux moulins à farine et un établissement de filature.

Pour le retour, l'on peut varier sa marche, pourvu que l'on ne soit pas en voiture. D'abord on peut revenir sur ses pas jusqu'au moulin ou hameau du *Trou*, et delà se rendre au village de *Basse-Fraipont; une petite demi-lieue.* Un peu avant d'arriver à cet endroit, l'on remarque sur la droite, de beaux rochers calcaires, contournés en zizags et assez élevés. Une usine à canons de fusils est

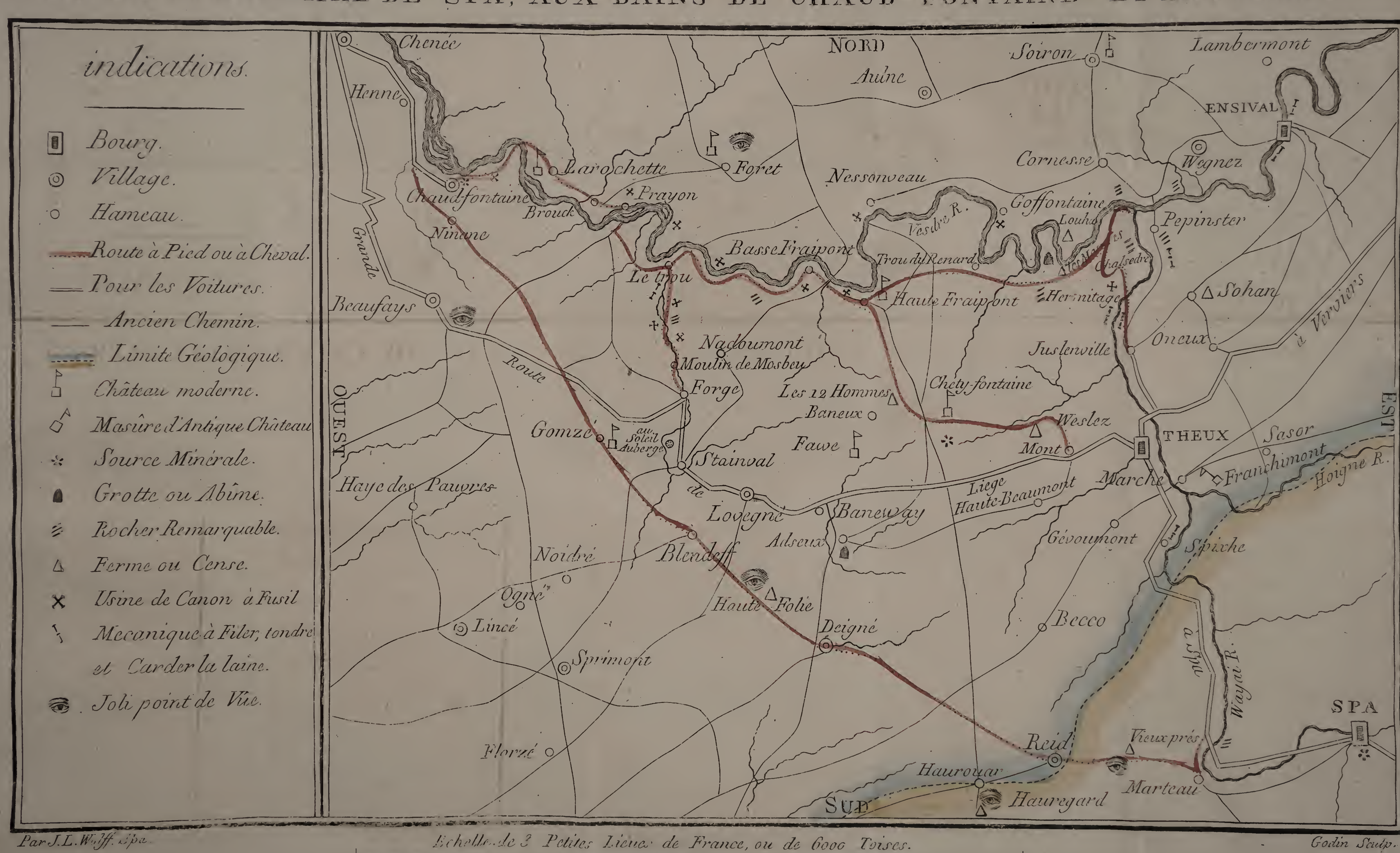
encore établie dans ce village. — De *Basse-Fraipont* à *Banneux*, par la longue colline de *Hafnay*, le bois de *Fraipont* et la cense des *Douze-Hommes*, *une lieue*. En quittant *Basse-Fraipont*; l'on voit, du haut de la monticule, dans le fond sur la gauche, le village de *Haute-Fraipont*, son château, ses tanneries, etc. — De la cense des *Douze-Hommes* à *Theux*, par le château moderne de *Chéty-Fontaine*, la ferme de *Wislez*, le village de *Mont*, sur la chaussée, *une petite lieue*. De *Theux* à *Spa*, *une lieue et demie* : voir sur ce point le N°. II, total : *cinq lieues*.

L'on peut aussi retourner de *Chaufontaine* à *Spa*, mais toujours à pied ou à cheval, en montant la montagne de *Ninane*. L'on traverse ce village et l'on vient reprendre la grande route sur la plaine de *Beaufays*; *une petite lieue*. L'on suit quelques instans la chaussée et l'on trouve,

à droite, un chemin qui descend au village de *Gomzé*. L'on passe à côté du château moderne de même nom; l'on monte directement sur *Deigné* par la ferme de *Haute-Folie*; *deux lieues*. De *Deigné*, l'on se rend au village de *Ré*; *une lieue*. De ce dernier endroit l'on va sur le hameau du *Marteau*, et ensuite à *Spa*; *une lieue*, total: *cinq lieues*. Cette route était l'unique pour se rendre de *Spa* à *Liege*, avant la construction de la grande route par *Theux*, en l'an 1768. Elle est encore fréquentée aujourd'hui par les gens à pied ou à cheval, parce que l'on compte *une lieue* de moins que par la chaussée.



N.° 6 CARTE ITINÉRAIRE DE SPA, AUX BAINS DE CHAUD-FONTAINE ET ENVIRONS.




Par J.L. Wolff. Spa

Echelle de 3 Petites Lieues de France, ou de 6000 Toises.

1 2 3

Godin Sculp.

# ITINÉRAIRE CURIEUX
## DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE No. VII.

*Vallée profonde de l'Amblève. — Trous ou fonds de Quareux;* à l'ouest de Spa, *trois lieues de distance.*

L'on se dirige de *Spa* vers le village de *Winanplanche; une lieue.* — De *Winanplanche* l'on va au hameau de *Vert-buisson; trois quarts de lieue.* — De *Vert-buisson* on descend la montagne boisée, et l'on arrive au hameau de *Quareux; une bonne lieue.* Les trous de Quareux, vulgairement appelés ainsi par les paysans des environs, ne sont qu'une vallée profonde, mais d'un aspect sauvage, et

sous ce rapport, elle mérite les regards des curieux. On y cultive cependant une quantité de fruits, qui y sont meilleurs que nulle part dans cette contrée. C'est aussi sur cette partie de l'Amblève que l'on éleve beaucoup d'ànes, qui servent principalement au transport des fruits, tant à Spa qu'à Verviers. Les chèvres y sont préférées aux vaches ; des troupeaux en couvrent les parties incultes des montagnes. On remarque *à un demi-quart de lieue*, au sud de *Quareux*, les restes d'un ancien château, que remplace maintenant une espèce de ferme, qui porte encore le nom de *maison de Mr. de Quareux.* — La pêche est très-abondante dans cette partie de la rivière.

Un peu plus bas que le hameau de *Quareux*, le vulgaire crédule voit à

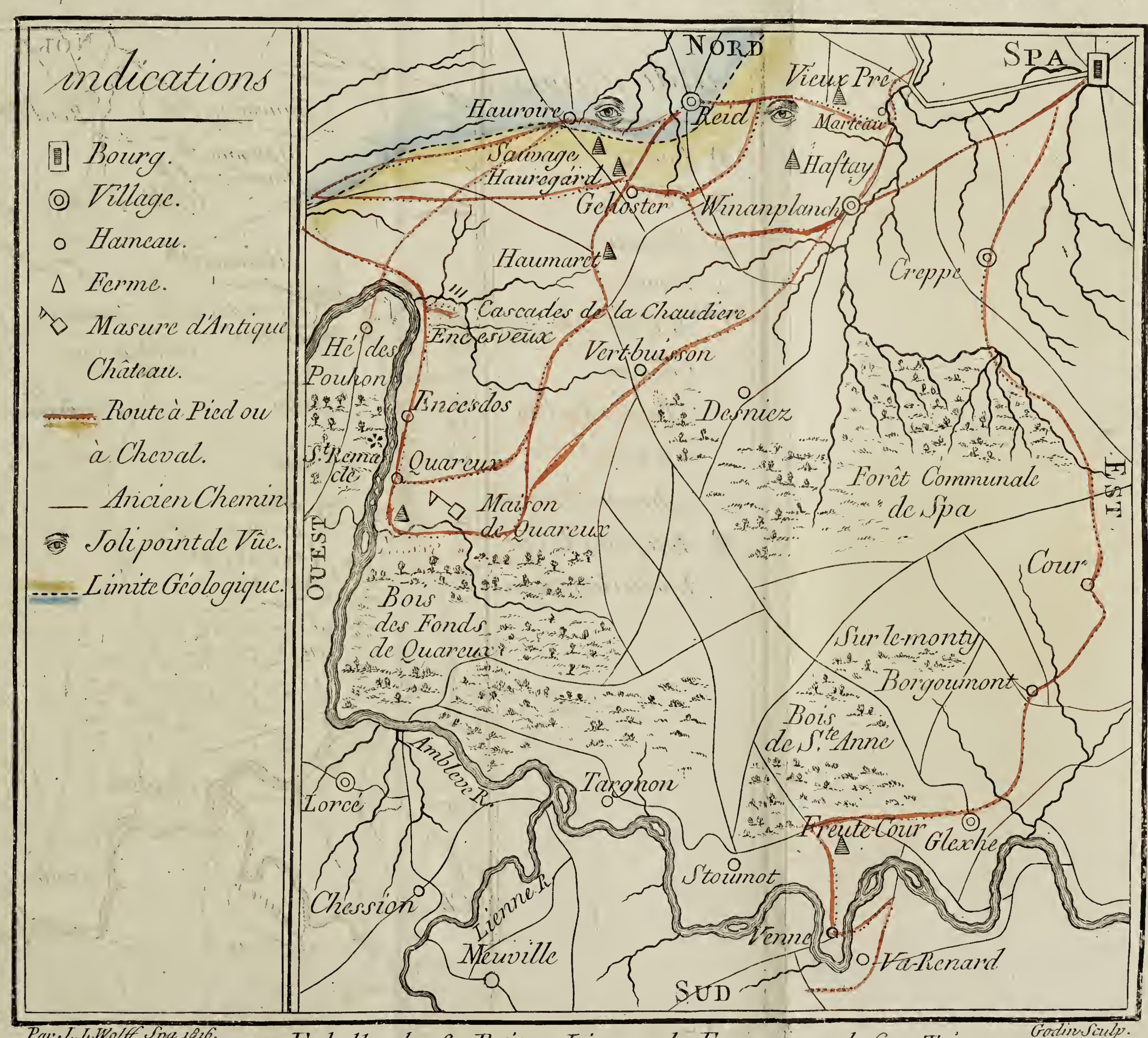
côté du chemin, *le pas de St. Remacle ;* qui est un creux dans une pierre dure, qu'on dit être l'empreinte du pied de ce Saint. Il y a au côté opposé de la rivière, vis-à-vis de ce bloc de pierre, une source d'eau minérale, portant aussi le nom de la *Fontaine St-Remacle.* — De *Quareux* au hameau de *Sodot, un quart de lieue.* C'est entre ce dernier village et *Quareux*, et plus haut, sur l'étendue d'*un petit quart de lieue*, que le lit de la rivière se trouve jonché sur presque toute sa largeur, de gros blocs de pierre de quartz bleu, pareils à ceux des fanges ou landes des environs de Spa. Ils sont, la plupart, à découvert lorsque l'eau est basse et produisent un grand bruit dans la crue de la rivière. — De *Sodot* au hameau de *Remouchamps ; trois quarts de lieue ;* total de *Spa* à *Quareux* et

*Remouchamps* , *trois lieues et trois quarts.* — Pour le retour , de *Remouchamps* à *Hauroire* , *une bonne lieue.* De *Hauroire* au village de la *Reid* , *une demi-lieue.* De *Reid* au hameau du *Marteau* , *une demi-lieue.* Du *Marteau* à *Spa* , *une demi-lieue* ; total *deux lieues et demie.*



N.° 7

# ITINÉRAIRE AUX FONDS DE QUAREUX SUR L'AMBLÈVE




Par J. L. Wolff Spa 1816. Godin Sculp.

Echelle de 3 Petites Lieues, de France, ou de 6000 Toises.

1 2 3

ITINÉRAIRE
DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE, N°. VIII.

*Vallée inférieure de la Warche, et supérieure de l'Amblève. Masures, et restes de l'antique château de* Renastein. — *Sources minérales froides de Malmedy et de Stavelot. — Tanneries de cuirs forts très-considérables de ces deux villes. — Colleries, cartonnerie, papéterie. — Fabriques de draps, et de dentelles noires, la première de ces villes à l'est sud-est, trois lieues de Spa, et la deuxième au sud, deux lieues et demie de distance.*

L'ON se dirige de Spa par la fontaine de la Sauvenière vers le village de Fran-

corchamp. Arrivé au sommet de la haute Fagne une forte lieue, montagne élevée au-dessus du niveau de Spa de douze cents pieds environ, point de vue très-lointain d'où l'on découvre *au nord-est* le bois d'Aix-la-Chapelle, *au nord* le pays de Limbourg et à *l'ouest* quand le temps est au clair la citadelle de Liége; en continuant la chaussée on arrive à Francorchamp, village qui traverse la grande route de *Strasbourg*, une demi-lieue. — C'est à demi-quart de lieue de ce dernier village que se trouvent deux sources d'eaux minérales, l'une appelée le pouhon de *Hasse*, sur la gauche de la chaussée, l'autre de *Blanchimont* sur la droite, déposant une grande quantité d'ocre, la 1$^{re}$. d'une couleur brun-rouge, la 2$^{me}$. jaune, propres l'une et l'autre à la peinture. On descend alors la colline, et l'on passe la

petite rivière de l'eau rouge qui sert présentement de limite entre le royaume des Pays-Bas et la Prusse; de là on arrive à *Malmedy* par l'éminence qui domine sa très-profonde vallée une lieue et demie. *Malmedy* au confluent de la *Warge*, et de la *Warchenne*, est dominé et bordé du nord à l'est par des montagnes très-élévées de poudingue[1], composées de pierres arrondies de différentes espèces, la plupart calcaires remplies de coquillages divers, aglutinés avec une espèce de ciment brun-rouge. La ville est généralement propre; des petits ruisseaux qui descendent dans chaque rue contribuent à sa propreté et pour le cas d'incendie. La place du marché est fort belle: on y voit de très-beaux édifices, on y remarque ses tanneries très-renommées de cuirs forts les plus considérables de l'Europe, sa fabrique d'ex-

cellens cartons à l'usage des grandes fabriques de draps; cartons qui pour la bonté et la solidité rivalisent avec ceux d'Angleterre, plusieurs fabriques de draps communs, et une de très-fins. Elle renferme et réunit à elle seule dans le même local tout ce qui est nécessaire à la confection du drap : mécaniques à fouler, filer, tondre et carder la laine. Le tout y est nouvellement établi, elle appartient à Messieurs Cavens et Comp[e]. — De colle forte, de dentelles noires, etc. — L'église du couvent des ex-Bénédictins, d'une très-belle architecture, est l'une des plus vastes et des plus solides de cette contrée, la pierre dont elle est bâtie est d'un quartz grenu d'un blanc sale tirées des carrières de *Hoegné*. Les environs de Malmedy sont très-pittoresques, ils présentent quelques sources minérales dont les plus

importantes sont 1°. celle des *isles* non loin de la ville au *nord-ouest*, dans les prés à droite de la chaussée de *Stavelot*, elle est décorée d'une niche. — Près de là est l'excellente fontaine d'eau douce de St. Quirin qui jaillit au pied de la montagne. 2°. Celle de Géromont dans les prés sous le village de ce nom à un quart de lieue *sud est*, cette source, une des plus fréquentées, est aussi décorée d'une niche : l'on s'y dirige de Malmedy par la route de Trèves nouvellement pratiquée, on voit à la droite de la *Warchenne* la belle maison de campagne de *Monbijoux* avec ses promenades bordées d'arbres indigènes et exotiques, la ferme neuve, la foulerie et savonnerie de MM. Cavens et Comp^e^. — 3°. celle des *trous marets au nord-est*, trois quarts de lieue connue sous le nom de *Pouhon de Cuves*, c'est la

seule que les étrangers visitent plus particulièrement; son eau est très-salubre et l'on croit qu'elle pourrait rivaliser avec le célèbre pouhon de Spa, mais il est à regretter qu'elle n'ait point encore été analysée, le chemin qui conduit à cette dernière source est aussi varié qu'agréable. En sortant de Malmedy on rencontre d'abord une papéterie, et la célèbre fabrique de carton, puis un moulin à tan près duquel vient couler un petit ruisseau appelé par le vulgaire *fontaine salée*, il est formé par une source incrustante qui se trouve au pied de la colline opposée, il paraît que l'eau de cette fontaine gagne la propriété d'incruster en coulant sur le tuf calcaire jaunâtre dont tout le vallon de *Marlyr* est couvert à plusieurs pieds de profondeur. De là on voit à droite ces belles montagnes de poudingue qui

charment la vue de l'observateur par leur agreste et sauvage beauté; plusieurs excavations qui s'y trouvent sont appelées par le vulgaire trous des *sotais* (hommes de petite stature) et s'il faut les en croire ces masses ont été jadis habitées il y a moins d'un siècle et que l'on voiait encore à ce qu'ils disent des vestiges de leurs habitations. — Après avoir longé ces montagnes à une légère distance et passé par le petit village de *Bévercé* à un quart de lieue, on suit un sentier étroit pratiqué sur le penchant d'une chaine de collines boisées, ce dernier coupé par le ruisseau conduit directement à la source minérale, celle-ci jaillit immédiatement d'un banc schisteux placé au-dessus d'un grouffre (c'est ce gouffre carré plein d'eau qui lui a fait donner prétend-on le nom de pouhon de cuves :) au milieu du ruisseau

tortueux *de trous-marets.* — Un peu plus bas sur la gauche de ce même ruisseau on remarque une petite grotte connue sous le nom *de trou-perpéte*, cette petite course de Béversé à la fontaine minérale ne peut se faire qu'à pied. — L'ancien château de *Renastein* à une lieue et demie à l'est de Malmedy appartenait au prince de Metternich, qui possède encore la seigneurie de ce nom, il est sur le penchant d'une montagne à la droite de la *Warge* dans un lieu sauvage et désert, pour aller à ces vieilles masures, on passe par le hameau de *Chode* sur une hauteur à une demi-lieue de *Malmedy*, à quelque distance de ce petit hameau sur la droite est la carrière de pierre à bâtir de *Hoegné*, près de laquelle on voit encore le lieu qui servait, vers la fin du 16me. et au commencement du 17me. siècle,

de théâtre aux nombreuses exécutions des malheureux sorciers. Après avoir traversé une lande aride l'on arrive incontinent à ce château par un sentier d'une déclivité difficile, parmi ces ruines on distingue encore aujourd'hui la tour, ou plutôt la prison où l'on renfermait les prétendus sorciers que les villages voisins fournissaient en grand nombre sur la fin du 16me. siècle, c'est là qu'on faisait subir à ces malheureuses victimes de l'ignorance un interrogatoire des plus humilians pour les renvoyer ensuite aux cours supérieures de *Stavelot* et *Malmedy*, qui les condamnaient au supplice le plus horrible. —Dans un bois près de là il y a une petite mais ancienne chapelle consacrée à la mère de Dieu, que les paysans d'alentour ont en grande vénération : de Malmedy, on descend la belle levée qui

conduit à *Stavelot* deux petites lieues sur l'Ambleve, *Stavelot* n'offre rien de remarquable, elle était la capitale du pays ressortissant de l'empire germanique au cercle de Westphalie, il y a de même qu'à Malmedy des tanneries très-considérables, un ancien château qui servait ci-devant de prison, tombé en ruines depuis la révolution, l'abbaye résidence du prince, ainsi que celle de Malmedy étaient très-anciennes, elles ont été vendues par les français comme tous les autres biens du clergé. — Il y a aussi plusieurs sources minérales dans les environs ainsi que des rochers dressans en forme de murs nommé (*L'fat L'diale*) qui veut dire en français *le fait du diable.* De *Stavelot* l'on revient par la grande route en traversant le village de *Neuville* une lieue et demie, de là l'on vient rentrer

dans celle de Malmedy près la ferme au-dessus de la Fagne repris au point du départ, de là à Spa une lieue et demie ; total trois lieues.

Le chemin de travers de Stavelot à Spa est beaucoup plus court, mais ne peut se faire qu'à pied, ou à cheval, dans ce cas il faut de Stavelot monter le sentier assez escarpé qui conduit au sommet de la montagne au *nord* qui passe sur la crête de l'un de ces rochers en forme de murs repris plus haut, de là on traverse une assez belle plaine de bruyère pour descendre ensuite dans la très-profonde vallée et village de *Ru*, une bonne lieue, là à côté du village à *l'ouest* une source d'eau minérale, la montagne jusqu'au hameau d'Andrimont que l'on traverse, est très-escarpée un petit quart de lieue, de ce dernier on traverse la bruyère jusqu'à la

cense *Berinsenne* qui de là descend jusqu'à Spa par le chemin de *Géronstere*, cinq quarts de lieue.

Total de Stavelot à Spa, deux lieues et demie.

### OBSERVATION.

Si l'on est à cheval, et que l'on aime à prolonger, la course, on peut de Stavelot se diriger sur la cascade du Coo, par le hameau du Porfonru une lieue, de Coo à Spa, voyez la carte itinéraire, N°. 5.

N°. 8. CARTE ITINÉRAIRE DE SPA À MALMEDI, ET STAVELOT, ET ENVIRONS.



# ITINÉRAIRE
## DES ENVIRONS DE SPA.

### NOTICE, N°. IX.

*Vallée riche de la Vesdre; l'une des plus intéressantes de la Belgique, par l'immense quantité d'établissemens de mécaniques à fouler, carder, et filer la laine; de fabriques de draps et de casimirs fins de Verviers, et Ensival, importantes par la quantité de leurs produits et renommées par leur fini. — Beaux pâturages du Limbourg, au nord de Spa, 3 à 4 lieues de distance.*

L'ON peut se diriger de Spa vers Verviers, soit par Theux et le village d'Oneux; grande route ordinaire, distance

4 petites lieues, soit par la traverse très-fréquentée qui passe au village de Polleur, au nord de Spa et à la cense sur la montagne de Polleur, à une et demie lieue de Spa, on franchit la montagne escarpée qui domine ce village au nord. C'est arrivé là, que l'on voit la séparation de la zône calcaire d'avec celle schisteuse de l'Ardenne que l'on vient de quitter, et qui sont séparées par la rivière de *Hoigne* connue vulgairement sous le nom d'eau de *Polleur*. Ce dernier village est aussi à une lieue et demie de distance de Verviers : on suit le chemin de terre sur la plaine de Jonckeux, vers le milieu de laquelle on découvre à l'ouest nord-est jusqu'à l'est, le gras pâturage du Limbourg ; et au loin le bois d'Aix-la-Chapelle. Ce chemin de terre rejoint la chaussée de Theux en avant du village de Heusy

qu'elle traverse. De ce village on arrive en un quart d'heure à Verviers. On peut sans allonger sa route la varier agréablement, en quittant la chaussée, pour prendre à droite le chemin qui conduit au hameau de Mangombroux et qui se prolonge jusqu'à Verviers entre des collines. Cette contrée, d'un site pittoresque est embellie par la maison de campagne de Thiervaux appartenant à Mr. J. F. A. Cornet de Verviers; l'on y remarque plusieurs carrières d'un marbre bleu commun à bâtir, appartenantes à Messieurs Douha, Depaire et Bouhon.

La ville de Verviers, chef-lieu de l'arrondissement, est agréablement située, dans une belle vallée, ouverte de l'est à l'ouest, la rivière de Vesdre qui prend sa source dans la forêt de *Hierstockenwald*, et qui a son embouchure

dans la meuse à Liége, baigne à l'ouest les murs de Verviers et partage cette ville en deux moitiés presqu'égales; elle y distribue ses eaux par des canaux pratiqués à l'usage des manufactures de draps qui en font les principales ressources. Cette rivière, qui nourrit des truites, des anguilles et des poissons blancs, est de la plus grande importance pour les nombreuses fabriques de draps qui existent sur tout son cours; elle n'est point navigable ni susceptible de l'être depuis sa source jusqu'à Verviers, mais il serait possible de l'enrichir de cet avantage à partir de Pepinster, village à 4 kilomètres de Verviers où elle reçoit la rivière de Theux et quelques ruisseaux qui la grossissent. Cette nouvelle source de prospérité serait inappréciable pour le pays populeux qu'elle arrose. La largeur commune de cette rivière est de

28 mètres, sa profondeur dans les eaux basses est de 1 mètre, et de 5 à 6 millimètres. Les époques de ses variations sont les dégels, les pluies continues et les orages. Sa pente est insensible, son cours est lent; mais il devient impétueux pendant les eaux hautes, et alors elle inonde les bords, son fond est coupé par des rochers entremêlés de cailloux. Ses rues sont bien percées, on y voit quelques beaux édifices, deux places publiques, un hôtel de ville bâti dans le goût moderne par Renoz architecte de Liége. Cette ville commerçante est très-peuplée par rapport à son étendue; on n'y cultive point de grain, l'on y tire les légumes des environs de Maestricht et de Liége, il n'y a que des pâturages dont la bonté égale ceux du Limbourg. Les cantons de Spa, Sart, Jalhay, fournissent à cette ville, le mer-

credi et samedi jours des marchés, le bois de chauffage et les pommes de terre nécessaires à la consommation de cette ville intéressante. Les villageois abondent à ces marchés, pour s'y approvisionner en objets de mercerie et d'épicerie.

Verviers est le centre d'un commerce immense : sa fabrique, l'une des plus importantes de l'Europe, tant par la quantité et le beau fini de ses produits que par l'étendue des débouchés qu'elle avait antérieurement à 1814 et que l'administration paternelle du Roi lui fera sans doute récupérer, entretient pour la ville seule 8 à 10,000 ouvriers, plus, une grande quantité d'habitans de la campagne. Les manufactures les plus remarquables sont celles de Messieurs Peltzer Mayor et Comp^e^. (1) J. J. Si-

(1) La fabrique de M^rs^. Peltzer Mayor et

monis, Hauzeur frères, F. Biolley et fils, Henri Kaison, Cornet et Comp^e^., Engler et comp^e^., Bosard frères, Mathieu Angenot, Hubert Joseph Sauvage, outre plusieurs belles fouleries et savonneries, il y a nombre d'atteliers de mécaniques à carder et filer la laine, à garnir les draps : le principal est celui de Monsieur J. Hodson.

Les environs de Verviers sont beaux, on y remarque à un quart de lieue à l'est, sur la droite de la rivière de Vesdre en l'endroit dit haute Crotte, de beaux rochers calcaires sous lesquels est une grotte souterraine nommée le trou des sottais, ces rochers sont couronnés par un hermitage nommé le

---

Comp^e^. est celle où un étranger qui désire embrasser d'un coup-d'œil tous les détails de la fabrique, peut le mieux se satisfaire.

chantoire des assemblées qu'y faisaient anciennement les habitans des environs pour y chanter les pseaumes. Près de là à la ferme de Hombiet appartenante à Mr. François de Sales Biolley; cette propriété est remarquable par les nombreuses plantations et embellissements qu'on vient d'y faire etc., du plus haut point de la montagne on jouit d'une vue superbe qui vient encore d'être augmentée par l'élévation d'une tour de 50 pieds que le propriétaire y a fait construire.

On exploite en grand la terre à foulon aux environs de Petit-Rechain à une lieue de Verviers, et on trouve en beaucoup d'endroits des amas de madrepores et de coquillages pétrifiés.

Le bourg de Hodimont que les étrangers regardent quelquefois comme le faubourg de Verviers, a de tout tems

et sous tous les gouvernemens formé une commune distincte et séparée ; un ruisseau qui prend sa source dans les ravins au nord, traverse le riche village de Dison et qui vient se jeter dans la Vesdre sert de limite parfaite entre ces deux communes ; ce ruisseau se gonfle des orages, et a plusieurs fois causé de grands dégâts.

*Hodimont* a cinq rues dont une très-belle bâtie au cordeau appelée la rue Neuve, on y voit plusieurs beaux jardins, des établissemens à fouler, à filer, et de fortes fabriques de draps dont les produits et les débouchés sont les mêmes qu'à Verviers.

*Dison*, qui n'est qu'à un pas de Hodimont est un joli village où presque toutes les maisons sont autant d'atteliers de draperies.

Après avoir visité Verviers, Dison et

Hodimont, on suit le chemin qui conduit à Ensival, par la rue et porte de la *Xhavée*, une demi-lieue, ou par la rue du *Brou*, si l'on veut aller à pied, en longeant la rivière par le beau vallon de Gerarchamps. Ce sentier est plus agréable que la route ordinaire, qu'il coupe à mi-chemin; là on remarque la maison de campagne et une partie des ateliers de fabrique de M^r^. Jean-Nicolas David, ainsi qu'un joli point de vue vers Verviers.

Le bourg d'Ensival est aussi un endroit remarquable par ses grands établissemens de fabriques de draps et de casimirs, les principaux sont ceux de Monsieur Godin, et de M^rs^. Ternaux et fils. (1).

---

(2) Celle aussi de M^r^. Godin renferme à elle seule tout ce qui est nécessaire à la confection

*Francomont* qui n'est séparé *d'Ensival* que par la rivière de Vesdre se compose d'une seule rue, où sont situées deux grandes fabriques, celle de Mr. Jean-Nicolas David, qui mérite d'être vue, et où l'on fabrique de 100 à 130 pièces par semaines, et celle de Monsieur Sauvage.

Du bourg d'Ensival on se dirige pour le retour par le château et hameau de Sohan, l'une des entrées du vaste jardin anglais de Mr. Fion de Verviers; et de là on descend à Juslenville d'où l'on se rend à Spa en traversant le bourg de Theux, si intéressant dans les derniers siècles par ses forges nombreuses qui formaient sa richesse.

Si l'on est à cheval, et que l'on

---

du drap depuis l'entrée de la laine jusqu'à la sortie de la pièce perfectionnée.

veuille allonger sa promenade, on peut d'Ensival aller à Pepinster par le village de *Wegnez*, une demi-lieue, et de Pepinster par Juslenville à Theux. — Voyez notice, N°. 11.

N°. 9

ITINÉRAIRE DE SPA A VERVIERS ET ENSIVAL.




Echelle de 3 petites Lieues de France ou de 6000 Toises.

1 2 3

# ITINÉRAIRE
## DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE, N°. X.

*Cours d'une bonne partie de la rivière de* Hoigne, *depuis le moulin du Sart, jusqu'à sa jonction avec celle de* Woyai, *près le village du Marché sous Franchimont, très-ancien village de Polleur. — Masures de l'antique château de Franchimont. Village du Marché, au nord-ouest de Spa.*

L'ON se dirige par la montagne à l'est de Spa, sur le village de Tige, par celui d'Arbre-Epine, par un très-beau chemin de planure, d'où l'on jouit d'une très-belle vue, et à côté gauche duquel est le chemin pratiqué pour les cour-

ses de chevaux (race ground.) trois forts quarts de lieue. *de Tige* au moulin du Sart il y a un fort quart de lieue; par le premier chemin que l'on rencontre qui descend sur la droite, étant sorti du village. — Ce moulin est situé dans un endroit très-sauvage, on ne l'y voit que lorsque l'on y est arrivé, les montagnes et les forêts qui l'entourent le dérobent tout-à-fait à la vue, on y a pourtant l'avantage d'y pouvoir passer la rivière de *Hoigne* sur un assez beau pont de bois, pour ensuite longer le fond des prairies, jusqu'au moulin de *Jalhay* en traversant le petit hameau de *Royonpré*, près et vis-à-vis duquel il faut passer la rivière, il y a un quart de lieue, ce moulin est plus à découvert et le vallon plus au large, si l'on ne veut pas aller par le moulin du Sart, on peut du village de Tige, continuer

le chemin qui va directement par la gauche à celui de *Jalhay*, en cet endroit on passe la rivière à gué ou à pied, quand l'eau est basse, de ce dernier moulin où l'on passe sous le canal, l'on prend le chemin à gauche laissant sur la droite celui qui conduit à *Surister*, de là l'on côtoie toute la rivière de *Hoigne*, que l'on traverse quatre fois avant d'arriver au moulin de *Polleur*, si l'on est à cheval; car si l'on est à pied, on la passe difficilement, n'y ayant aucun pont, alors il faut tout-à-fait tenir la droite de la rivière, et souvent grimper les sentiers étroits et difficiles qui se trouvent à demi-côte des montagnes élevées qui bordent la rivière. — On arrive au moulin de *Polleur* par le petit hameau de neuf-Marteau, il n'y a qu'une demi-lieue. — C'est sur cette partie de la rivière que

l'on rencontre le grand établissement de filatures et de fouleries à draps de Mr. *Puvion*, —— de là au village de *Polleur*, un demi-quart de lieue. —— Le village de Polleur dont l'étimologie provient, dit-on, de ce qu'il y existoit jadis alentour de si grands arbres que le vulgaire disait (li Solot n'y pou lur) ce qui veut dire en français, le soleil n'y peut luire; il est le plus ancien du marquisat de Franchimont et était très-florissant et ses habitans fort riches par ses grands établissemens de forges et fourneaux à fondre le fer qui y existaient sur tout le cours de la rivière et que le cruel Charles le hardi duc de Bourgogne vint détruire de fond en comble en l'an 1468, ainsi que le village, et tout le reste du marquisat de Franchimont, depuis les sources du *Woyai*, de la *Hoigne* et de la Vesdre

jusqu'à Liége, où il mit tout à feu et à sang, voyez l'histoire du marquisat de Franchimont par R. J. Detrooz, ils n'ont pu se rétablir depuis, et cette petite contrée de forgerons est restée fort long-temps presque déserte, c'est seulement aujourd'hui que voulant profiter des excellens coups d'eau que forme la rivière de *Hoigne* qui y passe, qu'une nouvelle spéculation y fait construire depuis peu plusieurs grands établissemens de mécaniques à fouler et carder la laine, — on descend tout le village de *Polleur*, et l'on prend le chemin creux qui monte la colline; arrivé à demi-côte on trouve à gauche un très-beau chemin de terre qui va directement et de plein pied jusqu'au hameau de *Saserotte* une demi-lieue par la ferme de *Fauhesset*, sous laquelle dans les prairies au pied de la montagne, on

aperçoit encore deux bâtimens de filatures, et de fouleries à draps nouvellement construits; de ce point on découvre en arrière du chemin que l'on vient de parcourir une très-belle vue, vers la montagne de *Chamont* au-dessus de *Polleur*, c'est sur le sommet de cette montagne que l'on exploite les pierres meulières d'un poudingue quartzeux à gros grain pour les moulins à farine, et creusets des hauts fourneaux à fondre le fer de cette contrée, — du hameau de *Saserotte*, on prend le chemin à droite qui conduit à celui de *Sasor*, un demi-quart de lieue, de ce dernier hameau, on arrive incontinent en moins d'un-demi quart d'heure, et de plein pied par un très-beau chemin au nord de la montagne, aux masures de l'antique château de *Franchimont* et en face de la principale porte d'en-

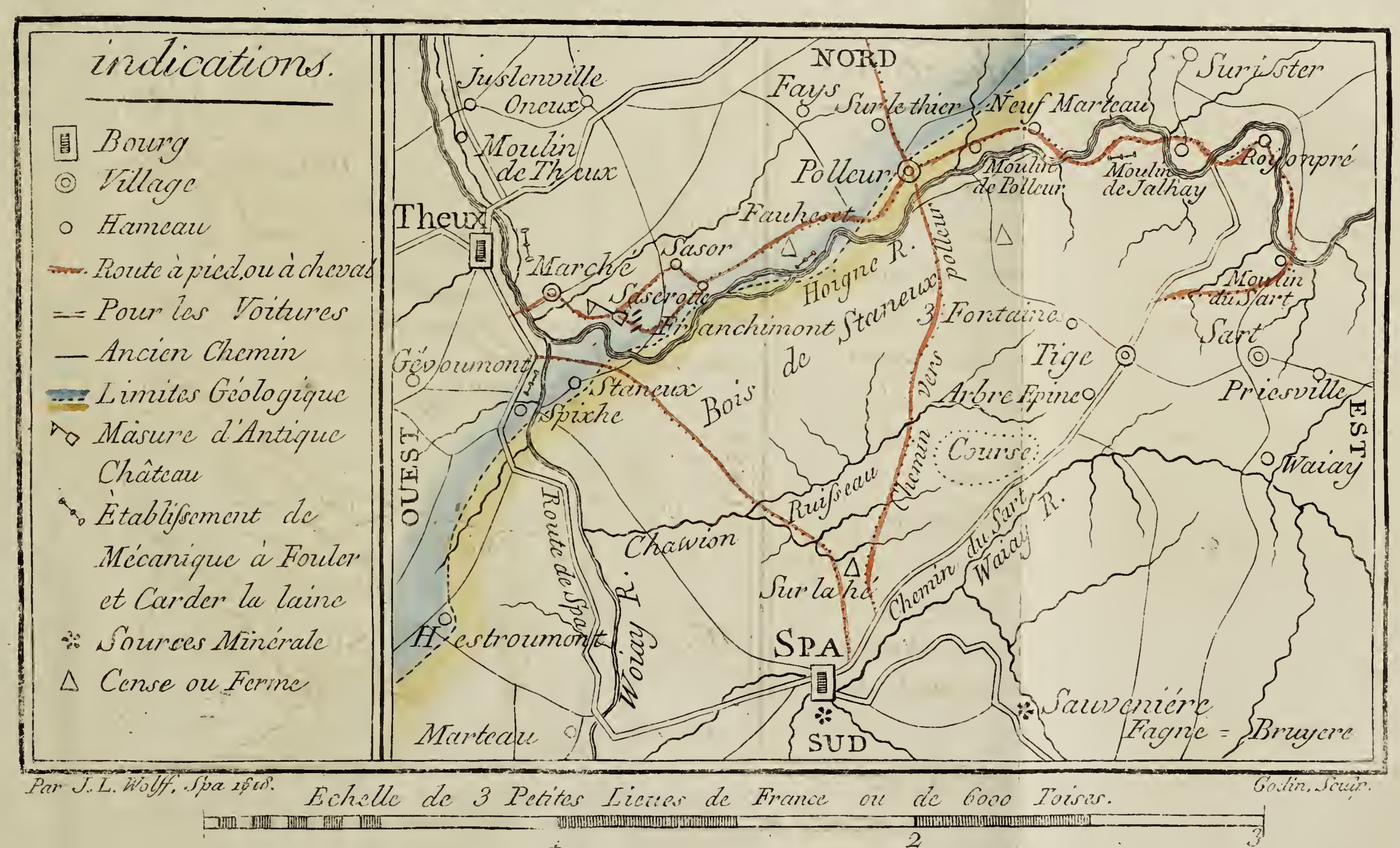
trée, le chemin est préférable et plus court que par le sentier difficile qui longe la montagne au midi en sortant de Saserotte.

Ce château est très-ancien; il fut bâti par les francs, peuples de la Franconie, après qu'ils eurent fait la conquête de la Gaule Belgique, en lui donnant le nom de Mont-Franc, ce fut un comte *Raiginier* qui fut nommé le premier marquis de *Franchimont* par Charles-le-Simple en 912, il y fixa sa résidence en 915. Il y mourut l'an 940, et le 4me. et dernier marquis mourut sans postérité dans le voyage de la Palestine qu'il avait entrepris pour y visiter le saint lieu en l'an 1012, après avoir disposé de son marquisat en faveur de l'église de Liége, et c'est depuis cette époque que les princes de Liége, ont pris le titre de marquis de Franchimont. Cette

antique forteresse n'a cessé d'être habitée que par l'effet de la révolution en l'an 1789. Avant cette époque c'étoit là que la justice s'assemblait pour y juger les criminels que l'on y renfermait. —— De ces ruines l'on descend assez facilement la montagne en zic-zac jusqu'au village du Marché dominé par cet antique château, ce dernier village est aussi très-ancien et a été jadis très-florissant avant le saccage du marquisat, et après même par sa fabrique de poêles à frire, mais aujourd'hui cette fabrique est beaucoup déchue ainsi que celle de Theux par l'effet des circonstances connues. De ce village, but de la course, l'on ne fait que traverser la rivière sur un beau pont de pierres pour entrer sur la grande route qui conduit directement à Spa, une lieue et demie, total de cette tournée quatre lieues et un quart.

N°.10

# ITINÉRAIRE AUX MASURES DE L'ANTIQUE CHÂTEAU DE FRANCHIMONT.



# ITINÉRAIRE
## DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE, N°. XI.

*Course à Bihain et Ottré six lieues et demie. — Gorge profonde de Salm-Château, montagnes très-élevées de Schiste novaculaire, ou pierre à rasoirs du même endroit, — masures du vieux château de ce nom, — nombreuses exploitations de Schiste. Ardoise de Vieille-Salm. — Considérables exploitations de pierre à rasoirs d'Ottré, le tout au sud de Spa.*

DE Spa au moulin de Rû par la cense Berinsenne, et le village d'Andrimont, deux petites lieues du moulin de Rû où l'on passe le ruisseau sur un pont

de bois, au village et cascade du Côo, par le village, de *Roanne*, une lieue. Du village de petit Côo à celui de 3 ponts une petite demi-lieue. A-peu-près trois quarts du chemin de Côo, on trouve à côté droit du sentier qui longe la forêt, des rochers dressants d'un quartz bleu à veines blanches assez élevés, près de là à gauche et contre le même sentier, une source d'eau minérale très-ferrugineuse, déposant une grande quantité d'ocre, mais très-négligée, de cette même source on découvre une très-belle vue, l'on y voit la jonction de deux rivières, celle de Salm (le Glain) qui vient se jeter dans *l'Emblève* à côté d'un beau pont de pierres à 3 arches, qui couvre cette dernière rivière, un peu plus haut à un demi-quart de lieue est le village de 3 Ponts, ainsi nommé par 3 différents ponts que

l'on y distingue, du susdit point de vue dont l'un est construit en bois, l'on trouve aussi dans le village une scierie de bois à l'eau, — de 3 ponts au village *d'Airomont* par St. Jacques, trois bons quarts de lieue.

*D'Airomont* au village *d'Arbre-Fontaine*, une lieue. *D'Arbre-Fontaine*, au village de *Bihain*, en passant au pied de la montagne de *Colanhan*, cinq quarts de lieue, total six lieues et demie, c'est à côté de ce dernier village sur la droite que sort d'une élévation au milieu de la bruyère, un rocher dressant de quartz blanc en partie cristalisé, d'où l'on découvre dans le lointain la montagne de *Colanhan*, (cette montagne est la plus élevée de toute la contrée, l'on tire de son sommet des ardoises à couvrir pareilles à celles de Vieille-Salm) : les villages des *Sarts*, de *Hebronval*,

et de la *Comté.* -- C'est sur la gauche de *Bihain*, près les deux villages de Tailles que se trouvent les grandes tourbières de très-bonne qualité, qui fournissent le chauffage aux habitans des villages voisins.

Pour le retour par Vieille-Salm.

De *Bihain* au village *d'Ottré*, une demi-lieue.

C'est entre ces deux villages sur le sommet d'un plateau élevé que l'on découvre tout le vallon dans lequel sont situés les villages, *d'Ottré*, les *Sarts*, la *Comté*, *Jubieval*, et dans le lointain au sud-est, les montagnes d'ardoise et de pierre à rasoirs des deux Salm, c'est aussi sur le même plateau que se trouvent les grandes exploitations de pierre à rasoirs *d'Ottré* que les paysans des deux salm viennent acheter en masses bruttes, et qu'ils fabriquent chez

eux, et vendent ensuite sous le nom de pierre à rasoirs de Salm, celles de leurs anciennes roches étant épuisées. Cependant on tâche dans ce moment de rouvrir de nouvelles exploitations qui sont sans contredit d'une meilleure qualité que celles d'Ottré; c'est encore sur le même plateau, et à côté des pierres à rasoirs que l'on exploite des mines de fer noir *manganesifer* et aussi du *fer spéculaire* ou *óligiste.* — On trouve dans les environs divers minéraux très-intéressants, voyez notre guide des curieux aux eaux de Spa.

C'est au midi *d'Ottré* dans une autre montagne adossée à celle-ci que se trouvent les deux grandes exploitations de schiste plus compacte à bâtir que l'on taille, et qui sert aussi à la sculpture.

*D'Ottré* au village de *Jubieval* un quart de lieue.

—

De *Jubieval* au village de Salm-Château, trois quarts de lieue, par une plaine aussi belle qu'agréable.

OBSERVATIONS.

La rivière de Glain traverse une partie du village de Salm-Château que l'on passe sur un pont de pierres dans le village même et longe ensuite toute la côte entre les deux montagnes très-élevées de pierre à rasoirs sur la gauche et celle des ardoisières à couvrir de Vieille-Salm sur la droite. — C'est sur celle à gauche de la rivière, qu'existent encore les ruines de l'antique château de Salm, qu'il domine et qui n'est détruit que depuis la révolution française, il appartenait au comte du même nom. — C'est dans cet endroit que se trouve la très-grande et remarquable fabrique de pierre à rasoirs si renommée, on les transporte dans les pays étrangers, mais

principalement en Angleterre, elle est dans ce moment en grande activité, presque toutes les maisons sont autant d'ateliers, c'est en partie sous les ruines de ce château et dans une partie de la montagne à l'est que l'on exploitait ci-devant les pierres à rasoirs sous terre qui étaient de la première qualité, tandis que celles d'Ottré s'exploitent à ciel ouvert.

C'est dans ces environs aussi entre *Cierru* et *Bovigni* que l'on exploite et fabrique en grand les pierres à faux qui sont recherchées dans les pays voisins, quoiqu'elles soient méprisées par les habitans où on les exploite.

De Salm-Château au village Vieille-Salm, demi-lieue, en longeant la côte ci-dessus, une partie sur le bord de la rivière. C'est au midi de ce dernier village à un demi quart de lieue dans

la montagne qui le domine que sont les grandes et considérables exploitations d'ardoises à couvrir de Vieille-Salm sur une longueur d'environ trois quarts de lieue d'un schiste bleu gris talqueux de bonne qualité, ſaites à ciel ouvert. Il est à regretter que les propriétaires, n'étant guidés que par le désir de s'enrichir, ſont de chaque exploitation des précipices où les chutes de pierres sont très-ſréquentes et donnent souvent la mort à de malheureux ouvriers. De larges filons de quartz blancs traversent paralellement les bancs de schiste ardoise sur toute leur hauteur qui se trouvent quelqueſois remplis de ſer spéculaire, d'oxide de cuivre, et de *Sehlorite*, etc., etc.

Les autres montagnes des environs sont la plupart composées d'un quartz grenu talqueux bleu vert, souvent d'un

blanc sale, propre à la bâtisse. — Les habitans de ces contrées sont bons, et bienfaisans, ils aiment beaucoup à voyager, on en rencontre dans presque tous les pays du monde.

De *Vieille-Salm* au moulin de Nalle, une lieue, l'on y passe un ruisseau, dudit moulin par le hameau de *Laide-Val*, au village de *Wanne*, une demi-lieue, de *Wanne* à *Stavelot*, par le bois de l'abbaye que l'on traverse une lieue.

REMARQUES.

Près de *Wanne* avant d'être entré dans ce village, très-grande élévation, belle vue lointaine d'où l'on découvre derrière, soit au midi les montagnes et exploitations d'ardoise, et le vieux château de Salm et en avant au nord les fagnes et hauteurs des environs de Spa, de la même élévation aux deux côtés du chemin éloigné d'un coup de

fusil s'élèvent de la bruyère des rochers dressans très-élevés d'un quartz bleu à filons blancs.

De *Stavelot* à Spa, par la chaussée, et village de Neuville, trois lieues.

Total, six lieues 3 quarts.

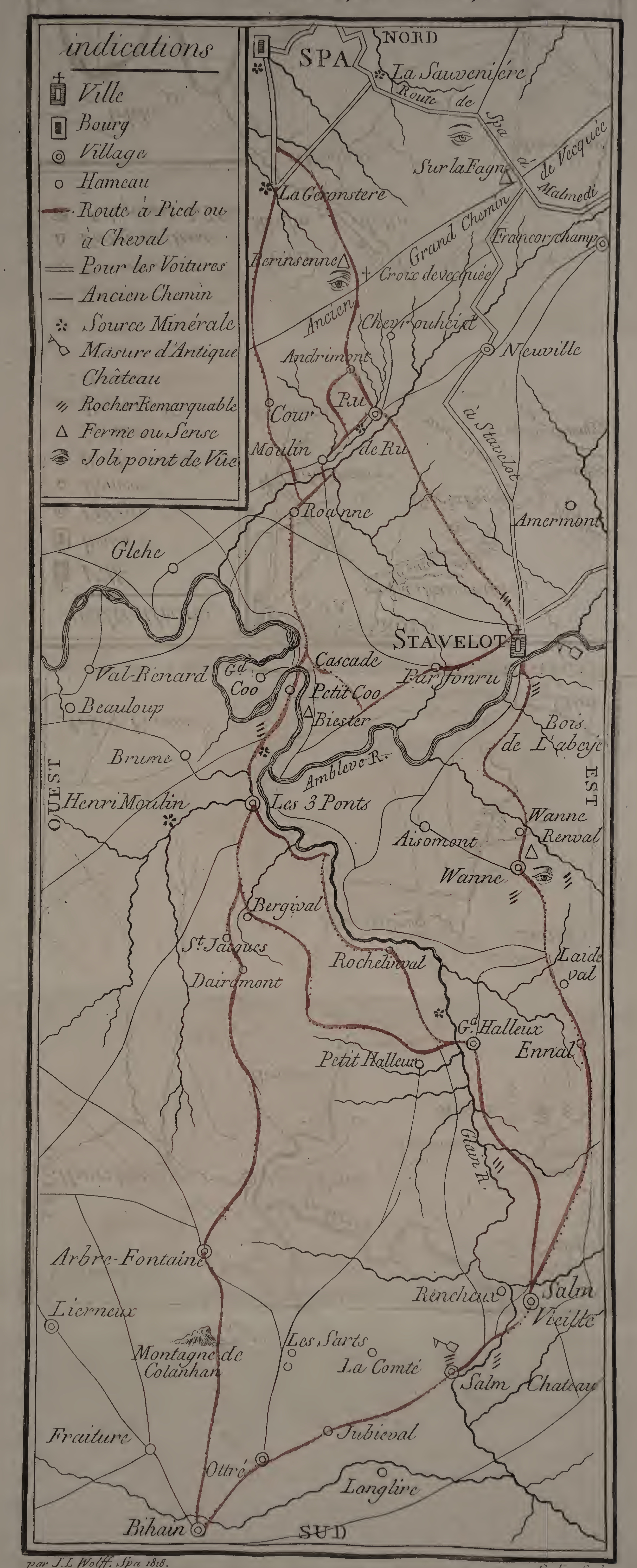
Voyez la description de Stavelot au N°. IX.

Ceux qui voudraient aller seulement aux villages des deux Salm, iront de 3 ponts au village de *Halleux*, par *Roglinval*, cinq quarts de lieue, entre ce dernier village et celui de *Halleux* une source d'eau minérale au milieu de la rivière de *Glain*. De Halleux à Vieille-Salm, une lieue, à moitié chemin sur la droite, rochers très-élevés au-dessus de la rivière de *Glain*. De Vieille-Salm, à Salm-Château, une demi-lieue, en longeant la rivière.

Pour le retour, le même chemin que ci-dessus.

N.° 11

# ITINÉRAIRE DE SPA, À SALM, ET BIHAIN.




par J. L. Wolff, Spa 1818. Godin Sculp.

Echelle de 3 Petites Lieues de France ou de 6000 Toises.

# ITINÉRAIRE
## *CURIEUX*
## DES ENVIRONS DE SPA.

## NOTICE, N°. XII.

*Course de Spa à Limbourg et Dolhain. — Masures de cette antique forteresse, — exploitation de marbre rouge et blanc, établissemens de mécaniques.*

L'ON se dirige de Spa sur le moulin de *Jalhay* par le village d'Arbre-Epine. Une forte lieue (Voy. la notice N°. VIII). De ce moulin, on monte le chemin à droite qui conduit au village de *Surister* un quart de lieue que l'on traverse sur

toute la longueur, (1) cet endroit ci-devant seigneurie est très-ancien, et paraît d'après la tradition des historiens du pays, avoir été très-considérable avant le sac du marquisat de Franchimont, sa situation, les pans, les restes de murs des caves et autres que l'on trouve en labourant et fossoyant dans les jardins et prés contigus aux maisons le prouvent assez. Étant arrivé au haut du village près de la chapelle, l'on prend le chemin à gauche, celui à droite se dirigeant sur le village de *Jalhay* assez grand village du ci-devant marquisat de Franchimont, ses habitans étaient jadis très-guerriers, et ceux de toute cette petite contrée que les anciens

(1) L'étimologie de *Surister*, prétend-on, vient de ce que dans les environs il existait jadis des sources minérales, le mot *Sur* signifie en patois source.

marquis faisaient le plus de cas dans les entreprises hardies, de *Surister* par la ferme *Schebler* sur le bois, présentement la *louveterie*, maison de campagne appartenant à Mr. F. X. Simonis de Barbanson, c'est à côté de cette belle propriété qu'il a donné le spectacle de plusieurs belles courses de chevaux à Limbourg une lieue et demie. La ville de Limbourg, ci-devant capitale de la province de ce nom (2) aujourd'hui dans la province de Liége, ne forme plus qu'une seule rue, elle était ci-devant une for-

(2) M. Ernst ci-devant chanoine régulier de Rolduc, maintenant curé d'Afden, travaille depuis plus de trente ans, à une histoire du ci-devant duché de Limbourg son manuscrit est en deux volumes grand in-folio fort épais, le deuxième tome est entièrement consacré aux diplomes, chartres, documens, toutes pièces qui sont inédites, au nombre de plus de deux mille. Puisse ce savant ouvrage être bientôt publié ?

teresse très-forte, elle est située dans une espèce de presqu'isle bâtie sur un rocher très-escarpé au-dessus de la rivière de *Vesdre* qu'il domine ainsi que le bourg de *Dolhain* qui fut jadis un de ses faubourgs, c'est dans ce bourg que sont établies plusieurs fabriques de draps fins et de mécaniques, dont les principales sont celles de Mrs. Stembert-Delcour, Xhroffrai, etc., etc. Il y a une papeterie, on exploite du marbre rouge et blanc depuis une époque très-reculée à Limbourg même, du côté droit en sortant par la porte de *Dolhain*, — près de *Fymback* qui est le confin du royaume des Pays-Bas, on y trouve une mine riche en calamine et en plomb sulfuré que MM. *Thymus*, juge de paix de Limbourg et *Cremer* de Limbourg ont l'espoir d'exploiter dans peu. — Limbourg est la patrie du célèbre mé-

decin *Remacle Fuchs* ou *Fuchsius* si connu par ses travaux en médecine et en histoire naturelle, mort à Liége le 12 xbre. 1587, dans un âge fort avancé. — De *Limbourg* on prend le 1$^{er}$ chemin à droite qui conduit directement à Verviers une forte lieue, on y remarque à un quart de lieue à droite la belle maison de campagne de M$^{lle}$. Lonhienne, ainsi que dans le fond de la colline les grands établissemens de mécaniques à filer, tondre et carder la laine de MM. Damseaux-Renoz et Fouquet. De Verviers à Spa, voyez la carte et notice N°. 9.

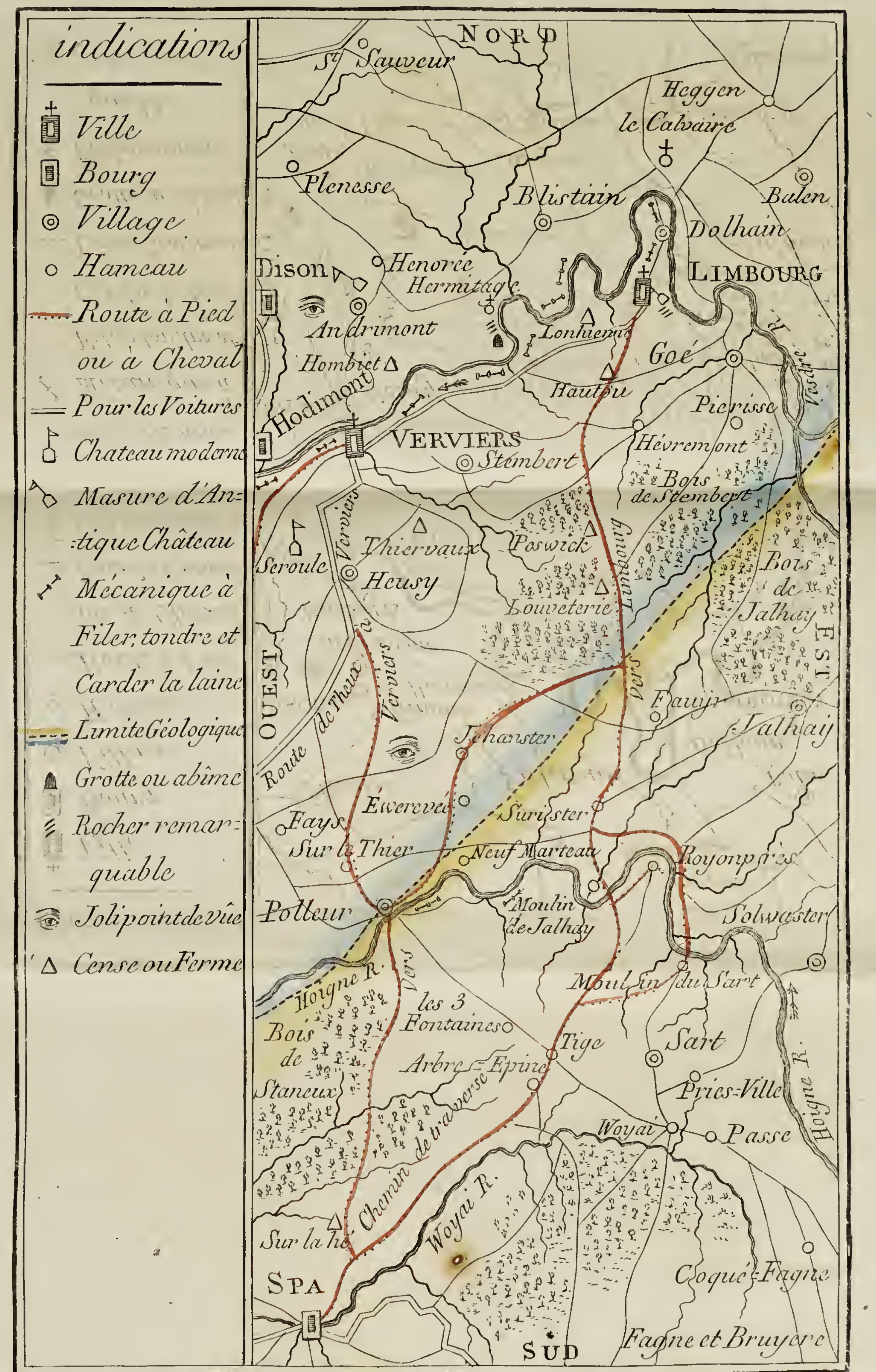
Si on le préfère, on peut se diriger de Spa sur le village de *Polleur*, et *Jehanster* à l'est du premier, ce chemin n'est guère plus long que par le moulin de *Jalhay* et en cas de crue de la rivière (la commune de *Surister* va y faire construire sous peu un pont de

bois pour pouvoir la passer à pied et à cheval, ) il est prudent de se diriger sur le moulin du *Sart*, qui de là vient rentrer dans le véritable chemin en avant du village de *Surister* (petit détour).

FIN.

N°. 12

# CARTE ITINÉRAIRE DE SPA, À LIMBOURG ET DOLHAIN.




par J.L. Wolff. Spa 1818 — Godin Sculp.

Echelle de 3 Petites Lieues de France ou de 6000 Toises.

1 2 3

